

Mon association
je l'adore
j'y adhère!

#AssoJadoreJadhere



Etre libre,
ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ;
c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce
la liberté des autres.

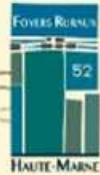
Nelson Mandela

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

À L'INITIATIVE
DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE



31^È ÉDITION DU 8 OCTOBRE
AU 27 NOVEMBRE 2021

DISEURS

D'HISTOIRES

HAUTE-MARNE



RENS. 03 25 32 52 80

[HTTP://FDFR52.FOYERSRURAUX.ORG/](http://fdfr52.foyersruraux.org/)

SOMMAIRE

HUMEUR : La porte des maléfices	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
PATRIMOINE - TOURISME	p. 4-5
Petites pépites d'un grand parc : Adeline, hôte insolite du parc Colmier le Haut dans ses habits de Pierres et Terroir	
PORTRAIT : Camille en mission service civique	p. 6
VACANCES - LOISIRS : Retour sur un été éducatif	
Le fameux stage théâtre	p. 7-8-9
Les accueils de loisirs	p. 10-11
les séjours : vivre ensemble entre jeunes	p. 12-13
Les jeunes répondent présents	p. 14

Les pages enfants

Toutes voiles dehors	p. 15
En vélo jusqu'à l'huilerie du haut du Sec, retour par les sources de La Mouche.	p. 16-17
In english à St-Loup : qui est qui ?	p. 17
Heuilley-le-Grand : une fin d'année en concert	p. 18
Impression végétale ou tataki zomé	p. 18
Notre journée au Muséoparc d'Alésia	p. 19
Littérature de jeunesse avec Thomas Scotto	p. 20
L'élevage canin de la ferme du Bugey	p. 21
Notre semaine de voile	p. 31

QUOI DE NEUF AU COLLEGE	p. 22-23
Rencontre avec la Nature au collège Les Vignes du Crey	

PAGE CULTURE : Coups de jeunes à la Niche	
Sélim... les étoiles du Chien	p. 24
Les yeux de Laurette tournés vers le sol	p. 25

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 26
-----------------------	-------

L'automne du Chien	
Les Jeux originaux avec les Foyers Ruraux	
La Joyeuse Compagnie de Villegusien	

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	p. 27
Les souvenirs de Daniel Girardot	

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 28-29
Cie cinématographique du Beuchay : La promesse du sanglier	

HISTOIRES D'HISTOIRE	p. 30-31
L'entraînement des sammies en 1917-1918	

JEUX D'ECRITURE : De singuliers pluriels	p. 31
--	-------

EVENEMENTS CULTURELS	p. 32
----------------------	-------

31 ^{ème} festival des Diseurs d'Histoires	
Théâtre : la toute petite saison	
En attendant Tinta'Mars	

S'adressant à tous, le festival des Diseurs d'Histoires offre la possibilité de découvrir le monde sous des regards différents en partageant des moments conviviaux.

Des conteurs professionnels venus des 4 coins de la France et de la francophonie sont accueillis en Haute-Marne cet automne.

Jusqu'au 27 novembre les artistes se produisent dans des écoles, des salles de spectacles, des salles polyvalentes, des médiathèques, sur les sentiers...

Contes merveilleux, traditionnels, mythologiques, récits de vie, biographiques, seul ou accompagné de musiciens, le conte fait grandir les plus jeunes et rêver les grands.



La porte des maléfices

« Ce sont amis que vent me porte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta »

Rutebeuf (1230- 1285)

Toute porte creusée dans un mur vaut cicatrice et appel du Grand Dehors. Telle une flamme de vie repoussant l'horreur des horizons interdits. Dans ce monde qui se couvre de barrières, murailles clôtures, lignes de barbelé, les prisons s'érigent. Prisons de béton et d'acier, prisons en forme de bracelets mais souvent prisons intellectuelles et morales. Prisons intimes qui nous font brebis bêlantes et vivant en soumission.

Mais on a frappé ! les regards se dilatent, le cœur bat plus fort. On a frappé, si tôt, si tard ? Qui est derrière la porte ? Quelque gueux aux lèvres bleuies par « le vent mauvais » ? Un hérétique poursuivi par une meute de bien-pensants ? Un homme armé ? (soldat, mercenaire, exécuteur de basses œuvres, tous gens de la même farine ?)

Cet Autre qui demande asile ou quête simplement un peu de fraternité, cet Autre qui est un autre Moi, faut-il lui ouvrir ou faut-il se barricader ? Faut-il lui faire partager (un instant, un instant seulement) notre univers douillet, confortable et bien chauffé ou alors le rejeter dans les ténèbres, dans l'indifférence du cœur et de l'âme ? Et nous voilà indisposés car le Sauvage s'avance. Le Pauvre insiste. L'Inculte ose une pensée, à peine une prière. Les déclassés se rebelleraient-ils ? Voleurs de temps. Décalés. Infidèles. Mal-Séants. Tous des Très-Bas (selon l'expression de Christian Bobin), des exclus de la vie.

Peut-être même des migrants !!!! Notre conscience nous dérange ...

Nous entrons dans cette vie par la porte maternelle. Naguère, pour faciliter l'accouchement, il fallait ouvrir en grand les portes de la maison : juste un appel de Vie ! Portes et fenêtres béantes également au jour du Dernier Voyage et

le conduit de cheminée bien dégagé s'ouvrait comme une bouche avide de l'âme encore frémissante. Comme un ultime baiser... Pour l'Imaginaire bienfaisant. Entre ces deux PASSAGES, ces bornes de l'existence, l'être humain doit s'efforcer de franchir LA PORTE ETROITE, porte de lumière ou de misère, d'amours splendides ou de déchéances multiples. La peur et le ravissement ! Car pousser une porte c'est toujours passer d'un monde à l'autre fût-ce en entrant chez son voisin. C'est prendre le risque d'apprendre à aimer l'Autre, d'entrer dans une lumière différente, de faire œuvre de pleine et chaude humanité.

Alors, prendra-t-on le risque d'ouvrir la porte ? Sous les totalitarismes et aujourd'hui encore dans ce monde disloqué, c'est la mort qui peut frapper à l'huis. Il fut un temps où toute porte était gardée. Porte des Enfers et portes du Paradis comprises. N'oublions pas que passer sous une porte implique un (re)commencement. On enlève ses chaussures pour éviter de déposer la poussière du chemin. On se courbe pour saluer celui qui nous accueille. On se défait des haillons de l'égoïsme.

Souvenons-nous que la porte a étymologiquement à voir avec le dieu romain Janus, aux deux visages. Il portait une clef et un bâton. Il regardait vers le dedans (l'Amour) et vers le dehors (la Fuite). Il présidait aux origines et intervenait dans tous les départements de l'activité humaine. Le premier mois de l'année (Januarius) lui était consacré.

Il semblerait que notre société ait perdu les clefs... de son avenir !

On divise, on excommunie, on exclut, on déshumanise.

On vit dans la peur.

Vite, ouvrons nos portes !

Michel Gousset

Le méningeoscope

Les jours gris arrivent :
orlandez-vous !

Une femme ! Une bombe ! Une féministe originale ! Une artiste "qui dérègle les règles" C'est ORLAN bien sûr, figure "iconique" de l'art contemporain. Elle a marqué l'imaginaire collectif en faisant de son corps une œuvre et en orchestrant quelques performances chirurgicales (Voyez ce qui lui tient lieu de sourcils) et comment oublier ses coiffures extravagantes ? Peintre, sculptrice, photographe, ORLAN peut agacer, choquer mais ne laisse personne indifférent. Ceux qui ont eu l'occasion de voir son tableau *L'origine de la guerre* » (en réponse à *L'origine du Monde* de Courbet) ne me démentiront pas.

Aujourd'hui, à 74 ans, ORLAN nous parle de la genèse de son œuvre, nous dit (presque) tout sur sa manière de voir et de ressentir le vivant, sur les processus de création qui l'animent et sur ses combats grâce à un ouvrage paru chez Gallimard. Un livre qui vaut pour la sincérité de l'auteur, son franc-parler et son humour. Une lecture revigorante et émouvante que nous offre cette plasticienne transmédia qui revendique la liberté totale (et qui pressent et ressent déjà le poids croissant d'une certaine censure...)

ORLAN
Strip-tease
Tout sur ma
vie, tout sur
mon art

354 pages
Gallimard



Mais qu'est-ce donc qu'être humain ? L'humain ne s'impose-t-il pas d'abord comme Signification, comme Projet (Quelle foi ne faut-il pas pour se dépasser et affirmer sa singularité !) et naturellement comme Communauté d'Intelligence ? Nous les gardiens de la grande aventure du SENS. Aujourd'hui, nous accueillons mille représentations des "presque humain", ces êtres qui nous étonnent, nous fascinent, nous terrorisent mais nous ne sommes séparés que par d'infimes différences. Citons les zombies, les cyborgs, les androïdes, les clones, les goules, la foule des avatars, les mutants... Et ce presque humain (relire la B.D Walking Dead) nous affecte d'au moins trois manières ; il préface ce qui pourrait nous advenir ; il alerte sur ce qui pourrait advenir par nous et définit ce dont nous sommes finalement, toujours responsables. Face aux délires post- ou trans-humanistes, nous avons la charge urgente de défendre, de renforcer et de sublimer



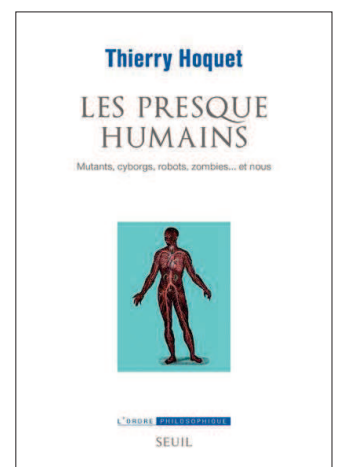
l'idée d'humanité qui apparaît si fragile, promesse infinie mais aussi déchéance possible, une émergence qui secoue déjà nos corps et nos consciences : un stade à dépasser d'urgence sous peine de disparition. C'est aussi un appel à modifier notre regard, à accueillir l'Autre dans son étrangeté !

Thierry Hoquet nous offre une réflexion originale qui nous renvoie une image troublante de nous-même. Un livre essentiel où affleure l'émotion. Il faut lire absolument les dernières pages de son livre consacrées à sa grand-mère rongée par la maladie d'Alzheimer /

« J'ai rêvé qu'ensemble nous fuyions (...) jusqu'au pays secret où le temps ne mord plus. Mais ce pays n'existe pas... »

Les
presque
humains

Thierry
Hoquet
Seuil



L'AN MIL s'est accroché à notre mémoire d'écolier nostalgique comme une période sombre de notre histoire. L'an mil a mauvaise réputation. Certains n'annonçaient-ils pas l'Apocalypse ? Pourtant c'est à la fin du premier millénaire que la mondialisation aurait pris son essor ; c'est alors que les explorateurs et les marchands auraient connecté notre monde. La Chine était une grande puissance manufacturière, l'endroit le plus "mondialisé" de notre planète en lien avec l'Inde, le Moyen-Orient, l'Europe, le Mexique... De grands changements se sont opérés. Sur fond d'inégalités croissantes, de nouvelles technologies apparaissent (fabrica-

tion du papier par exemple) et on assiste à une conversion massive des monarches d'Asie, de l'Orient proche, d'Europe aux grandes religions que nous connaissons aujourd'hui, ce qui facilita les échanges. Une structuration religieuse qui régent encore notre monde et explique certaines déchirures.

Il faut donc revoir nos "croyances" et apprécier les conséquences des longs déplacements effectués par les Polynésiens, les Chinois et bien sûr, les Vikings qui auraient découvert l'Amérique bien avant Christophe Colomb.

Nos ancêtres voyageaient, commerçaient, négociaient, innovaient. La pieuvre mondialiste actuelle peut de prévaloir d'une farouche hérédité. Tout ceci nous est démontré par l'historienne et sinologue **VALERIE HANSEN** dans son livre **L'AN 1000**

Quand les explorateurs ont connecté l'humanité et que la mondialisation est née

Editions Quanto



Connaissez-vous la "nation" la plus peuplée du monde, qui arbore un fier drapeau vert, blanc et bleu et qui tient sous sa dépendance tous les organismes vivants (et les hommes au premier chef) ? Et dire qu'à cette fabuleuse et mystérieuse nation, il manquait une constitution ! (Imaginez le désordre, la chienlit et la folle exubérance...) Stefano Mancuso vient remédier à cette anomalie en jetant les bases d'une véritable constitution des... plantes, une charte fondamentale organisée en huit chapitres listant huit principes essentiels susceptibles d'assurer la bonne existence des vé-

gétaux dont dépend celle de tous les êtres. Plus étonnant encore : cette constitution originale a été suggérée par les plantes elles-mêmes à qui l'auteur (neurobiologiste italien) donne ici la parole et c'est une grande première. Les plantes : la plus géniale assemblée constituante jamais imaginée ! Un tel livre aurait-il pu être proposé à notre émerveillement si Hansen n'avait pas démontré précédemment (notamment dans l'intelligence des plantes et la révolution des plantes) que les plantes étaient des êtres hors-norme avec des capacités à innover, à se souvenir et à apprendre ? Du haut de leur ramée, 3 000 milliards d'arbres nous contemplant et s'étonnent de nos comportements.

NOUS LES PLANTES
Stefano Mancuso
Albin Miche



Retour à la campagne !
Immersion
dans la nature !
Le vert fait un tabac !

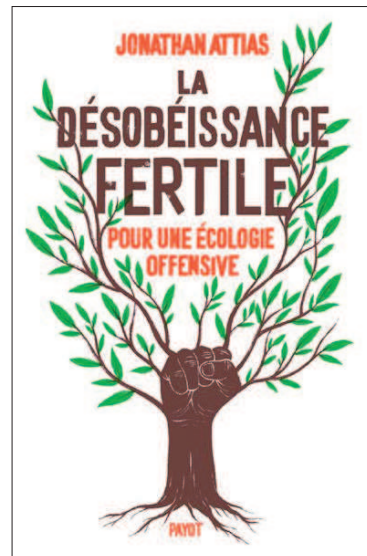
Douce illusion ? Amorce d'un vrai tournant sociétal ? Les rurbains apportent leurs regards clairs et leur enthousiasme dans nos villages. Mais quand certains veulent apprendre aux gens de la terre de nouvelles manières et pratiques paysannes, il peut y avoir choc de cultures, incompréhensions et parfois déceptions de part et d'autres. La "littérature" autour de la néoruralité est florissante et nous apporte matière à réflexion. Bref aperçu ...

Prenez le livre désormais célèbre de **JONATHAN ATTIAS** à l'origine du mouvement de la Désobéissance fertile (c'est

bien trouvé) qui préconise un retour à la nature et la mise en place d'actions concrètes pour préserver les êtres vivants quoi que cela nous en coûte et qui s'articule sur trois piliers fondamentaux :

- 1) S'intégrer dans la Nature
- 2) Aggrader les territoires
- 3) Ne pas attendre que les lois changent pour agir. S'agirait-il d'un retour au passé ? L'auteur préfère parler d'un détour par le passé, vers un avenir nouveau. On salue le sens de la formule.

LA DESOBEISSANCE FERTILE
pour une écologie offensive
Jonathan Attias
Payot



Feuilletez le livre de **MATTHIEU FALCONE** qui, avec flamboyance, bouscule la bien-pensance. N'est-il pas temps « de sauver le monde, de défendre la biosphère et d'attaquer toutes les discriminations ? » Projet bio-politique, car les rurbains qui viennent humer l'air des campagnes, modifient les règles de vie et disloquent les vieilles coutumes. Langages discordants ? Incompréhensions ? Demain sera-t-il le temps du dialogue ?

Campagne
MATTHIEU FALCONE
Albin Michel



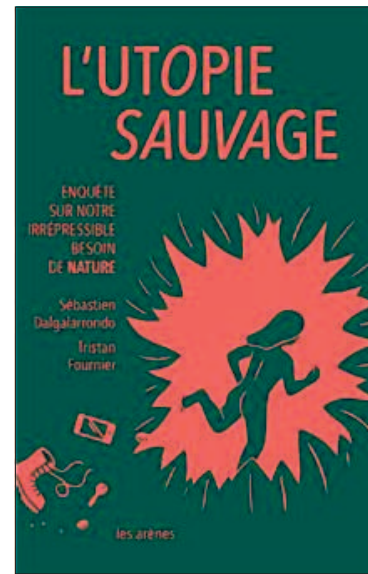
Dans **L'utopie sauvage**, les auteurs définissent clairement un certain état d'esprit actuel : « Nous vivons presque tous en ville et pourtant chacun cherche à sa façon à redevenir sauvage » : rêve d'une vie à la campagne, de congés au vert, de forêts urbaines. La perspective d'un effondrement, qu'il soit écologique ou pandémique attise ce besoin d'ensauvagement.

Le regard de deux sociologues !

Sébastien Dalgalarondo
et Tristan Fournier

L'UTOPIE SAUVAGE
Enquête sur notre irrépressible besoin de nature

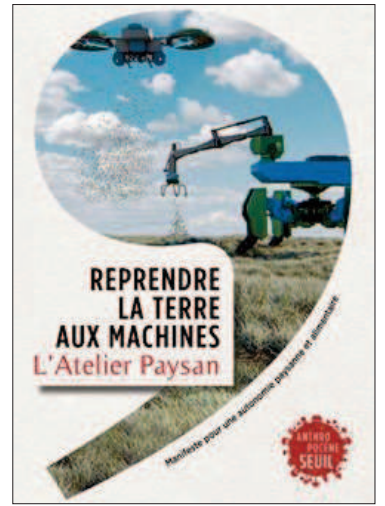
Les arènes éditeurs



A l'heure où les visionnaires de l'agro-technologie rêvent d'une robotisation toujours plus pointue du travail des champs, des auteurs membres de l'Atelier Paysan prônent une désescalade technologique ; il faut s'attaquer aux machines qui éradiquent les paysans pour une agriculture à la mesure de l'homme dans une perspective de « subsistance, d'économie communale, d'autonomie locale... »

L'ATELIER PAYSAN
Reprendre la terre aux machines
Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire
Seuil

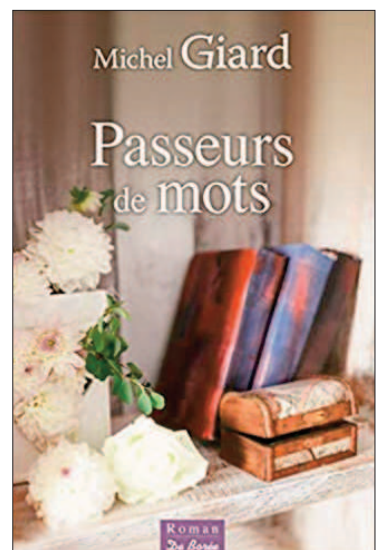
« Braves gens, fermez vos maisons à double tour ! Cachez vos filles, déguisez vos femmes en mégères, voilà les colporteurs qui passent ! » La colportage de livres, noble et dur métier, reste sous l'étroite surveillance de la maréchause : nombre d'ouvrages sont



interdits à la vente, en particulier ceux de ce diable de Voltaire qui s'est obstiné à lutter contre l'obscurantisme, à attaquer, avec talent, la religion et les institutions.

Dans ce XVIII^{ème} siècle, où Les Lumières tentaient de dissiper les ténèbres de l'ignorance et d'atténuer les morsures de la misère, le colporteur joue un rôle essentiel mais souvent méconnu. Peu à peu, une génération après l'autre, il se fera libraire, propagateur des idées nouvelles. Et Antoine Giard, qui diffusait avec délectation le pamphlet de Sieyès *Qu'est-ce que le tiers état* (le tiers embrasse donc tout ce qui appartient à la nation... Qu'est-ce que le tiers ? TOUT.) fut un grand passeur de mots et un lanceur d'espoir. Passeur de bonheur aussi. Voilà un roman historique bien charpenté, soigneusement documenté, que tout amateur de livres et de liberté devrait avoir lu. L'auteur souligne le rôle exceptionnel que les femmes ont tenu dans cette aventure qui, aujourd'hui encore, porte ses fruits puisque nombre de librairies sont issues de ces tribulations colportées.

MICHEL GIARD
Passeurs de mots.
Editions De Borée



Petites pépites d'un grand parc

Adeline «Hôte insolite» du Parc

Qui, aujourd'hui, peut encore prétendre que le Parc national de forêts n'est pas un atout supplémentaire pour notre territoire ? Les quelques détracteurs, bien évidemment, qui avancent des arguments plus ou moins crédibles ! Quant aux nombreux convaincus, ils ne manquent pas de mettre en avant le potentiel que peut générer une telle reconnaissance au niveau national. Concrètement, si l'on ne devait citer qu'un exemple, ce serait sûrement celui de Adeline. Partons à sa rencontre.

Direction Vivey, petite commune de quelques dizaines d'âmes, confortablement nichée dans un verdoyant vallon dominé par l'un des points culminants du département. Traversée par une seule route d'importance, elle coule des instants paisibles, rythmés principalement par les travaux agricoles. C'est précisément dans ce havre de tranquillité que sont venus élire domicile Adeline Lenoir et son mari Nicolas. Mais avant ?

Débuts insolites

C'est dans le domaine du social que Adeline a commencé sa vie professionnelle. « Après l'obtention d'un Bac

en sciences médico-sociales, j'ai commencé par faire un Service Volontaire Européen. Une première mission qui m'a d'abord conduite en Turquie. Ensuite, direction le Maroc, où je me suis surtout occupée des enfants de la rue. » A leur contact, la jeune femme se rend vite compte de l'influence du tourisme sur ce phénomène. « Sur le terrain, j'ai rapidement constaté que plus les touristes affluaient, plus les enfants étaient nombreux dans les rues. » En fait, c'est surtout l'influence du tourisme sur les pays en voie de développement qui interpella Adeline... et notamment son impact négatif.



Un label qui fait son chemin

Des expériences qui ont donné à Adeline le goût des voyages et, sans doute inconsciemment, son attrait pour le domaine touristique. En effet, à peine revenue en France « j'ai travaillé pour le diocèse de Dijon. Un service ecclésial de jeunes, entre tourisme et social, qui m'a permis d'organiser des voyages et des sorties pour les enfants du canton d'Auxonne, où je résidais ». Un ensemble de missions qui ont vite conforté Adeline sur le devenir de sa vie professionnelle.

A vingt-trois ans, retour aux études... dans le domaine du tourisme, bien sûr ! « Cependant, j'ai de suite appréhendé cette période avec, à l'esprit, l'expérience acquise. J'ai alors basé ma réflexion en ne perdant jamais de vue l'idée d'un tourisme plus responsable, d'un tourisme plus en phase avec l'environnement, sous toutes ses formes. Dès cet instant, j'ai commencé à m'intéresser aux hébergements insolites. »

Etudes terminées, après un stage au Mexique, direction le Canada, deux ans durant, Adeline et Nicolas travailleront pour l'office du tourisme de la France à l'étranger, puis pour une agence spécialisée en écotourisme pour elle et en tant qu'adjoint de direction au sein du prestigieux Sofitel de Montréal pour lui.

Gestations parallèles

De retour dans l'Hexagone, direction la région de Chartres. Là, le couple a géré un vaste domaine d'héberge-



Adeline et Nicolas au coeur de "leur" Parc

ments atypiques pour le groupe Utopia. « Malgré la présence de salariés, le travail était prenant et harassant. Nous avons alors entamé une réflexion sur notre avenir dans le monde du tourisme, en commençant par envisager des chambres d'hôtes. » Des pistes à Carcassonne, en Auvergne... et le déclic. Il y a dix ans, alors que Nicolas et Adeline étaient sur le point de se diriger vers le sud de la France, une idée !

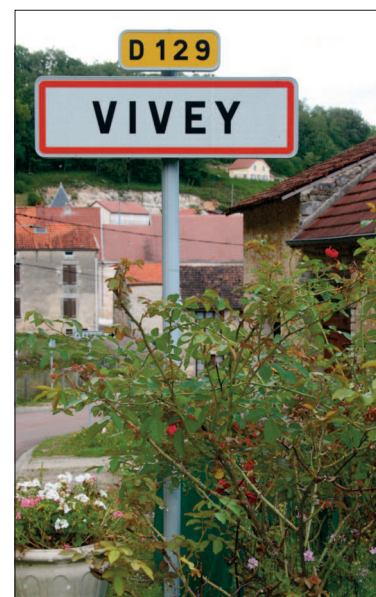
« Je suis originaire de Flammerans, près d'Auxonne, et mon mari de Perrancey-les-Vieux-Moulins, aux alentours de Langres. Lors d'une conversation, mon beau-père évoqua le fait qu'un parc était à l'étude dans la région. Le pensant "régional", nous n'avions pas spécialement relevé, mais quand nous avons appris qu'il serait "national", la réflexion prit une autre dimension. »

Devenus parents, eux qui avaient déjà exploré pas mal de facettes touristiques, sur divers continents, ont senti une perspective d'avenir : retrouver leurs familles, leurs racines... et le tout dans un cadre à cheval sur Haute-Marne et Côte d'Or, sur Champagne et Bourgogne. Le Parc national était en gestation... l'installation d'Adeline et Nicolas également !

D'autant qu'ils sont tombés sous le charme du petit village de Vivey et plus particulièrement d'un bâtiment au vaste potentiel.

S'imprégner du territoire...

Soucieux de ne pas s'enflammer, le couple s'est progressivement immergé dans le sud



haut-marnais. Nicolas en se dirigeant vers l'enseignement, tandis qu'Adeline s'impliquait au sein de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Marne « A l'antenne de Langres jusqu'à sa fermeture, puis à celle de Chaumont par la suite, j'ai occupé un poste de conseillère commerce et tourisme. Une mission passionnante mais ternie par de longs trajets sur de petites routes. » L'heure de la réflexion avait sonné !

...et se lancer

Forte de ces années de travail dans divers univers, notamment au niveau des hébergements insolites, Adeline eut l'idée de faire un mix de ses connaissances et de créer un concept novateur. « Première étape en 2016, année où j'ai créé mon propre site internet. Au début, la pression était grande, on me disait que ça ne marcherait pas, qu'il n'y avait pas assez de clients. Il est vrai que j'étais une pionnière, en France, à proposer un tel concept. Cependant, encouragée par les premiers résultats, j'ai quitté mon poste à la CCI un an plus tard... pour passer à la vitesse supérieure. » Un pari payant, car dès l'instant où Adeline a imaginé et diffusé



Adeline aime travailler en direct d'un hébergement insolite



Avril 2021 : un groupe en formation en visite au Domaine du Moulin de Trimeule à Marnay-sur-Marne, chez une stagiaire Christelle Delacour.

son programme de formation, l'activité s'est emballée.

Et le concept Hôtes insolites, alors ! S'il peut paraître basique, il s'avère en fait être un vaste et savant recueil de connaissances, tant au niveau du juridique que de l'urbanisme, tant au niveau environnemental que touristique... « *Lorsqu'un porteur de projet se manifeste, désireux de créer un hébergement insolite du type tipi, yourte, dôme, bulle, camping... mais ne relevant pas de la réglementation propre aux constructions habituelles, je lui amène tout un ensemble de renseignements, de conseils, mais également en insistant sur les pièges à éviter... qui lui permettront ensuite de mener à bien son projet. En fait tout ce à quoi il va être confronté avant de passer au stade de la réalisation.* » Un gain de temps significatif... et précieux en matière de réglementation.

Dispensée les premières années en présentiel dans sa grande salle de réception, Adeline a vite dû se tourner vers la GARE de Vaillant, puis à la section hôtelière du Lycée des Franchises, à Langres, pour accueillir ses nombreux clients. Le confinement n'ayant pas ralenti le travail d'Adeline, il lui a simplement fallu s'adapter. « *J'ai mis à profit les premiers mois de confinement pour élaborer une plate-forme de formation virtuelle. Les clients y ont accès 24 heures sur 24, sous forme de vidéos, de présentations, d'exercices... et les visio-conférences éventuelles complètent le tout.* » Toute une préparation qui permettra ensuite au propriétaire, et au constructeur, de démarrer la phase physique sur des bases légales... et sous le label Hôtes Insolites. Une distinction, certes symbolique, mais qui permet ensuite aux régions de subventionner certains projets, au regard du sérieux et de la légalité de la démarche.

En moins de cinq ans d'exercice, au rythme de 25 à 40 dossiers par mois, les porteurs de projets ont eu recours aux services d'Adeline, majoritairement financés par des fonds de formation. Certains pour des réalisations

que l'on qualifieraient de classiques (tipi, yourtes...) et d'autres plus insolites (cubes, bulles...). Un outil très prisé, fort apprécié... et salué par les instances départementales, si l'on en juge par la distinction obtenue par Adeline lors du concours Idées inspirées en 2019, pour lequel elle a obtenu le premier prix dans la catégorie « Nature ».

Faire des émules

Si Adeline dispense ses connaissances aux porteurs de projets de la France entière... elle les a également mises en pratique, avec Nicolas bien sûr. En effet, juste à côté de leur domicile, trône un douillet gîte. Spacieux, il a une capacité d'accueil de huit personnes. Un cocon de quiétude, propre à se ressourcer. Mais pas que ! Ses propriétaires l'ont également imaginé comme un outil de promotion. « *En une décennie, notre projet a vu le jour... le Parc aussi ! Modestement, nous souhaitons que notre gîte participe à la découverte du Parc et de ses innombrables richesses.* » Et si l'on en juge par l'importante fréquentation au cours des années passées, surtout par la clientèle étrangère, il remplit pleinement son rôle.

Intégration réussie

Adeline et Nicolas, sans oublier leurs deux enfants, font désormais partie intégrante du paysage sud haut-marnais. Outre sa propre activité professionnelle, Adeline s'est investie au sein du conseil d'administration de l'association *Avec le Parc*, est devenue trésorière de la structure la *GARE de Vaillant*, gérant les locaux abritant la Régie Rurale, Autour de la Terre... Quant à Nicolas, en 2020, il est devenu maire de Vivey ! Des Hôtes que l'on croise donc fréquemment... et qui ne sont plus Insolites, mais au contraire font maintenant partie intégrante d'un Parc national en pleine croissance. JCC

Hôtes Insolites

Gîte

Le Repaire de la Commelle

15, Chemin de la Commelle

52160 Vivey

Tél. 07 55 61 00 15

<http://lerepairedelacommelle.fr/>

Colmier le Haut dans ses habits de Pierres et terroir

Dimanche 12 septembre, la municipalité, son maire Eric Triboulet, son conseil et ses bénévoles ont bien fait les choses à l'occasion de la sortie du 25^{ème} fascicule de Pierres et Terroir.

Des animations en tous genres

Dès 9h30, des marches encadrées ont conduit des groupes à la découverte des captages d'eau, dont certains forts anciens et dans le vallon de Rochilla où une statue de la Vierge s'incruste dans une cavité rocheuse. A plusieurs reprises Mihram Blin, par ailleurs l'un des auteurs de l'ouvrage, a pris son bâton de marcheur pour des études de paysages, relayé également par Romaric Lecomte pour une visite du marais de la Fontaine aux Chèvres.

Parallèlement, trois conférences ont eu lieu : deux sous la houlette de Jean Ponsignon, portant sur l'origine des légumes et des fruits que nous consommons et sur les insectes qui nous environnent et la troisième sur les empoisonnements par les champignons par François Poirotte. Par ailleurs un petit car a conduit au hameau du Val Serveux, où les habitants présentaient des oeuvres. Naturellement la restauration des vitraux par l'atelier *Rêve de verre 52* de Mme Roberty et la fabrication des chaises en Haute-Marne à Outremécourt a pris place à l'église Sainte-Marie Madeleine.

Des stands documentés

Commençons par l'exposition fouillée sur les eaux et forêts à la mairie, avec des documents d'archives, des armes, des habits et des plaques. Poursuivons sur les stands de l'ONF, du Parc National et du SIGFRA, par celui des espaces naturels et enfin par les champignons, tant comestibles que toxiques.

Bien sûr plusieurs tables présentaient le nouvel ouvrage de la collection *Pierres et Terroir, Colmier le haut, un balcon sur le Parc*, les précédentes éditions et les journaux de la Montagne. Gilles Goiset et Bernard Sanrey complétaient le rayon littéraire. Toute la journée a vu la vente et la dédicace du nouveau né de 150 pages.

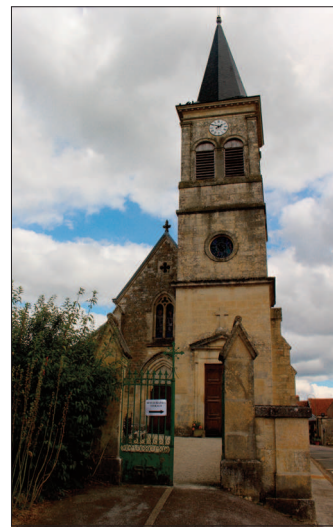
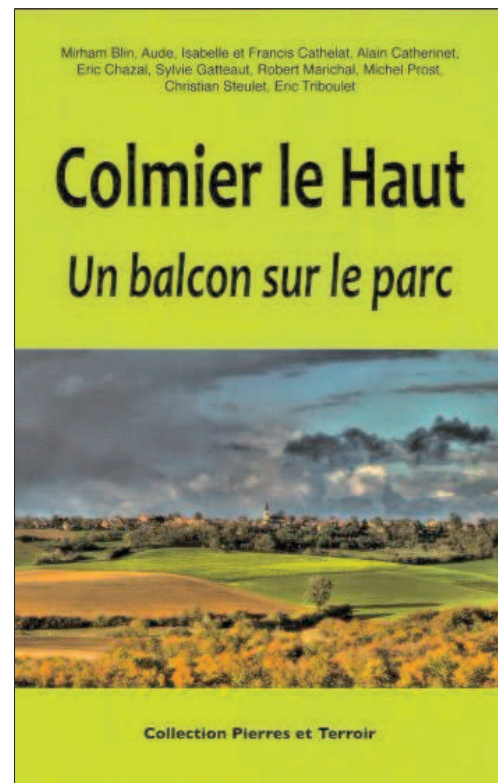


Restauration, pot et discours

Les *Cocottes* se sont activées pour repas de midi sur la grande place, tandis que les plats du restaurant du Sabot de Vénus de Bure-les-Templiers ponctuaient la soirée pour 78 inscrits. Sur le coup de 18 h, Eric Triboulet exposait son expérience de Pierres et Terroir et citait les subventions obtenues pour les travaux. Gilles Goiset, au nom de la Montagne rendait un vibrant hommage à Sylviane Guyot, auteur de deux éditions, décédée cette année et aux trois autres écrivains Thérèse Février, Paul Boussemart et Edgar Cudel disparus. Il remerciait toutes celles et ceux qui avaient contribué à la réussite de la présente édition. Les sénateurs Charles Guéné et Bruno Sido, le président de la CCAVM Laurent Aubertot et enfin Jean-Claude Volot, vice-président du parc et son directeur terminaient sur les enjeux d'une telle réalisation avant que soient servis salés et Montsaigeonnais à la foule assemblée.

Gilles Goiset

Le fascicule Colmier le Haut, un balcon sur le Parc est en vente auprès de l'association La Montagne, auprès de la mairie de Colmier le Haut, à l'office de tourisme de Langres et dans les librairies de Saints-Geosmes et Langres au prix de 15 euros.



Base nautique de la Vingeanne : Camille en mission service civique auprès de l'association La Montagne

Depuis le 21 juin Camille, est accueillie dans le cadre d'une mission de service civique, portée par la Fédération des Foyers Ruraux de Haute-Marne auprès de l'association La Montagne. Camille est venue porter aide à l'équipe d'animateurs opérant à la Base Nautique de La Vingeanne : Stéphane Quéqueville et Michel Bohn, tous deux éducateurs sportifs, le premier étant responsable de la Base, le second responsable adjoint, souvent épaulés par de fidèles et utiles bénévoles : Fabrice, Jérôme...

Par son teint pâle et sa blondeur, elle contraste avec ses nouveaux collègues dont le bronzage très prononcé saute aux yeux immédiatement. Même rare, le soleil a opéré. Seule femme dans ce monde masculin étroitement soudé et complice, elle se sent bien et n'est nullement impressionnée. Réservee, discrète, mais à l'aise... Et eux l'acceptent avec plaisir puisqu'elle assume l'accueil du public, répondant aux demandes de réservation ou de location de matériel, leur apporte aide pour les soins et l'équipement des enfants, les assiste pour assurer les précautions sanitaires en cette période difficile. Ainsi déchargés des tâches annexes, ils peuvent se consacrer totalement aux activités nautiques.

Elle paraît timide à priori, mais, dès le début de l'entretien, on prend conscience de sa détermination et de sa compétence. Haut marnaise, Camille Daval a fréquenté l'école primaire de Parnot en Bassigny puis le collège de Bourbonne les Bains avant

d'intégrer le Lycée Diderot de Langres. Titulaire d'une licence en STAPS management d'organisation sportive, elle vient de terminer la première année de Master dans la même filière dont elle a réussi le stage. Cette période de service civique qu'elle entame, prévue pour 6 mois, constitue pour elle un temps de transition, de réflexion avant de trouver du travail dans sa branche et, si cela se produisait prochainement, son temps de présence parmi nous pourrait se trouver écourté.

Sa vie professionnelle est vraiment son objectif et on la sent prête, avide de répondre à toute occasion. Plutôt intéressée par la gestion de projets et le côté événementiel, elle apprécie le monde associatif mais serait tout aussi favorable à l'exercice de ses activités au sein d'organismes officiels : conseils départementaux, CIO...

Actuellement, elle est donc préposée à l'accueil du public, aux demandes d'information, aux prêts et aux locations diverses. La Mon-



Camille, aux côtés de Michel, éducateur sportif, le jour de la rando raid pour les jeunes durant leur séjour de cohésion dans le cadre du Service National Universel.

tagne est maintenant dotée d'un large éventail de matériel répondant à toutes les exigences qu'elles soient activités sportives ou de détente. Les tout derniers achats, les surfes électriques, connaissent un beau succès. Il n'est pas de jour où ils ne soient réservés, et dépassent en demandes les autres activités plus classiques. Mais les nouveaux pédalos aux couleurs éclatantes, amarrés au ponton, et pour certains dotés d'un toboggan, suscitent très certainement l'envie de faire un tour sur le lac en famille.

Evidemment la Montagne, consciente de la spécialisation de Camille et de ses acquis, saisit cette opportunité d'utiliser ses compétences et lui confie aussi une mission de diagnostic en vue d'améliorer le fonctionnement de la Base, tenant compte de la structure de l'Association et du personnel qu'elle emploie. La jeune fille entame donc une période d'observation avant de procéder à une analyse stratégique pour déterminer ce qu'il est possible d'envisager par la suite, rendre la Base plus visible sur le plan local, la faire connaître davantage...

Souhaitons lui, pour elle, pour nous, de faire de cette première expérience sur le terrain une vraie réussite.

Marie-Rose Prodhon



La Fédération des Foyers Ruraux de Haute-Marne a l'agrément pour accueillir des jeunes (de 16 à 25 ans, jusqu'à 30 ans en situation de handicap, avec un casier judiciaire vierge) en mission service civique. Camille est ainsi affectée à l'association La Montagne, elle-même affiliée à la FDFR 52.

La Mission Service Civique n'est ni un emploi, ni un stage mais un engagement volontaire de la part du jeune, sans condition de diplôme, qui lui permet de découvrir les réalités du terrain, de s'engager dans une mission d'intérêt général au sein d'une association, d'un établissement public, d'une collectivité... dans 9 domaines d'action : solidarité, environnement, sport, culture, éducation, santé, intervention d'urgence, mémoire et citoyenneté, aide humanitaire. La mission dure de 6 à 12 mois, pour Camille, la mission est prévue pour 6 mois. Une indemnité lui est versée, dont une partie prise en charge par l'Etat.

L'association La Montagne souhaite favoriser l'engagement et la participation des jeunes, c'est pourquoi elle accueille des jeunes en mission service civique. En 2019-2020, Quentin Riotot est ainsi venu en appui aux projets jeunesse et cette année, c'est Camille qui aide à l'accueil et à la sensibilisation des enfants, jeunes, adultes et familles pour la pratique d'activités de pleine nature durant la période estivale. Elle participe à la diffusion d'information via les réseaux sociaux. Elle accompagne les événements sportifs originaux en direction des enfants, jeunes, adultes et familles mis en place dans le cadre du projet de l'association La Montagne en intégrant une équipe d'éducateurs sportifs.



Camille aide à l'accueil du public à la base nautique de la Vingeanne.

Un fameux camp théâtre avec La Montagne !

Pour la troisième année de suite, l'association La Montagne proposait cet été un camp de jeunes avec, au programme, un stage théâtre. Si les deux premières sessions laissaient augurer un véritable attrait auprès des enfants du secteur, l'édition 2021 fut un retentissant succès.

Rencontres avec les intervenants, les animateurs... et les apprentis comédiens !



Plantons le décor... du camp. Ainsi, début juillet, aux abords du Lac de la Vingeanne, à Villegusien, attenant à la Halle de la santé et de la forme des Bois de Percey de la CCAVM (Communauté de Communes Auberive Vingeanne et Montsaigeonnais) et bénéficiant par là-même de ses installations sanitaires, les structures d'accueil ont soudainement poussé, comme des champignons. Puis sont arrivés les jeunes inscrits à ce stage. Pas de temps à perdre, à peine le temps de descendre les bagages qu'il fallait déjà s'atteler au montage des tentes. Des petites, des grandes... par fratries, par affinités, les plus habiles n'ont pas mis longtemps pour s'ériger un petit cocon... et se familiariser avec le voisinage.

Ambiance colo

Originaires du territoire certes, mais également de Vignory, Chaumont, Laferté-sur-Aube, Is-en-Bassigny, du Grand Langres, de Dijon et même d'Isère... les jeunes accueillis par la directrice du camp Auriane Chané, ont rapidement formé un seul groupe très complice. « Si tout le monde est rassemblé, nous fonctionnons cependant sur deux formules. Tout d'abord le séjour permet aux enfants (tranche d'âge 12-17 ans) d'être vingt-quatre heures sur vingt-quatre ensemble. Pour l'accueil de loisirs (9-12 ans), ils rentrent dans leurs familles chaque soir. » Ainsi, 27 enfants la première semaine (dont 19 en mode séjour) et 28 la seconde (20 en séjour), avaient choisi de vivre cette aventure ensemble.



Au programme, outre le théâtre, pléthore de réjouissances. « La quinzaine a été conçue de manière à ce que les jeunes bénéficient d'un maximum d'activités, tant physique que de détente. Ainsi, certaines plages horaires sont dédiées au catamaran, VTT, jeux d'eau... et d'autres plus posées mais tout aussi intenses. Ce fut entre autres le cas d'un rallye photos à Langres, entièrement conçu par les animatrices. L'initiative est également souvent laissée aux jeunes, avec par exemple "Mercredi tout est permis"... Sans oublier la magie de l'univers d'Harry Potter. » Les jeux de connaissances, de société... ont également remporté un vif succès.

Mais qui dit camp de jeunes, dit bien sûr veillées. Des grands moments de partages mis à profit pour se lâcher. Des soirées à thème, comme Affaire conclue ou les matches d'improvisation. Un domaine dans lequel excellent bien évidemment ces jeunes friands de théâtre.

Avant les trois coups

En effet, chaque matinée, place à l'activité théâtre. Sous les avisés conseils de Laurence Boyenval et Sylvain Marmorat, de la Compagnie Résurgences, les enfants ont ainsi pu aborder toutes les facettes de cette discipline. En effet, comme le soulignent les intervenants « nous avons fait en sorte que les élèves comédiens, notamment les ados, s'approprient pleinement ce stage. Ainsi, nous leur donnons juste des clés permettant de créer entièrement une représentation théâtrale. » Le premier jour, après avoir lu une courte pièce, à titre d'exemple, Sylvain laissa libre cours à l'imagination de son jeune auditoire.

Magie du théâtre, alors que les ados, pour la plupart, ne se connaissaient pas quelques heures plus tôt, de suite est apparue une volonté commune de se rapprocher, de vouloir construire

quelque chose ensemble. Les idées ont commencé à germer, à fuser, les dialogues à voir le jour, les situations à se mettre en place... « On est proche de la forêt, elle va nous servir de cadre... On va imaginer des fées, des habitants des bois... oui, ils pourraient rencontrer des jeunes des cités... Et pourquoi pas les convaincre d'une vie plus simple, plus saine... »

Au fil des jours, des heures de recherche, de répétitions, d'échanges, chacun a trouvé son rôle, sa situation... son personnage. Le tout, bien évidemment, avec les précieux conseils de Sylvain Marmorat, en matière de diction, d'élocution, mais également d'attitude, d'effet de rôle...

Parallèlement, Laurence s'attachait à faire travailler les plus jeunes stagiaires. Pour eux, une pièce parfaitement adaptée à leur univers, à leur



attente. Immersion, un peu spéciale, dans un zoo. Une visite un peu particulière... pour un groupe de visiteurs un peu particuliers. S'étant bien vite approprié le texte et le comique de la situation, les enfants n'ont pas mis longtemps à se glisser dans la peau des personnages.

La nature pour cadre

A quoi aurait bien pu servir ce travail, s'il n'était pas destiné à un large public ? C'est probablement ce que se sont dits les spectateurs. Venu en grand nombre applaudir les comédiens en herbe, tant dans le magnifique cadre de Villehaut que sous les halles d'Aprey, ils ont pu mesurer les prouesses accomplies en quelques jours seulement de répétitions. Cadre idyllique également à Montsaugeon, à la Tour des Vilains, sous les halles ou aux abords de l'église. Epilogue d'une semaine aussi chargée que passionnante.

Autre semaine... autre décor

Et en deuxième semaine, on remet tout à plat, en se servant bien sûr des techniques déjà acquises. Place alors à la narration, à la succession de saynètes aussi truculentes les unes que les autres. De grands moments savourés comme il se doit par un public toujours aussi enjoué, aux abords de la Réserve de Chalmessin ou dans la Halle de Sports de Villegusien, remplaçant, au pied levé, orage oblige, le final prévu dans le verdoyant cadre des Chalets de la Vingeanne.

Des prestations d'autant plus agréables que chacune d'entre elles ont favorisé la promiscuité entre les comédiens et le public. Celui-ci étant guidé par les jeunes, en costumes, empruntant de bucoliques sentiers, jusqu'au lieu du spectacle. Des balades ponctuées de petites scènes, de

déclamations, de courtes lectures... travaillées pour la circonstance. Des moments forts !

A l'issue de l'ultime représentation de ce stage, l'émotion était palpable chez la plupart des vingt-huit jeunes comédiens, chez les animateurs, les intervenants... et la responsable du

camp, qui venaient tous de passer une merveilleuse quinzaine. Et à l'heure des au-revoirs, ils ont été nombreux à vouloir rester en contact... et déjà à se donner rendez-vous pour l'année prochaine.

JCC



Public familial... pour théâtre familial

Merveilleuses histoires d'antan

Deux semaines durant, Laurence Boyenval et Sylvain Marmorat, de la Compagnie Résurgences, ont initié les jeunes aux bienfaits du théâtre. Si certains possédaient déjà quelques notions, la plupart découvraient cet art. Les deux comédiens professionnels se sont donc tout particulièrement attachés à leur en fournir les bases : « *Avant de parler de jeu, de scène, de représentation... il faut nécessairement passer par la case technique. Travailler sur la respiration, sur la diction, sur la position du corps... Des notions qui, certes, sont primordiales au théâtre, mais également et surtout dans la vie quotidienne. Des conseils que les jeunes pourront reproduire lorsqu'ils seront amenés à s'exprimer en classe, en société, devant un public...* » Et si l'on en juge par leurs prestations lors des quatre représentations devant fa-

milles et amis, les notions inculquées sont déjà bien assimilées.

Palpitants Récits

Et justement, ces spectacles furent également l'occasion pour Laurence et Sylvain, accompagnés de Caroline Fornier et de Evelyne Peudon au violoncelle, de proposer des extraits d'un spectacle qu'ils donnent actuellement Les Ecraines. Une immersion dans l'univers magique des veillées de jadis. Ces soirées qui rassemblaient toute la famille, mais également voisins et amis, devant la cheminée, autour du poêle... Ce sont bien souvent les anciens qui racontaient des histoires parfois fort romancées... et improbables ! Ça en faisait tout le mystère et tout l'attrait.

Ainsi, dans des cadres aussi magiques que la Halle d'Aprey, que la

Tour des Vilains à Montsaugeon, que les abords de la Réserve de Chalmessin, ou du repli à la Halle de la forme à Villegusien, sont soudainement apparus des fées, des princes charmants, des loups... Des récits, pour la plupart tirés d'œuvres d'auteurs lo-

caux, dans des lieux bien connus que les spectateurs n'ont pas mis longtemps à situer. Une manière plus sûre encore d'en faire ressortir les émotions. Des écraines, à la magie palpable !



Des lectures hautes en couleurs !

Paroles d'animatrices...

Méline, Pauline, Elsa et Célia, un quatuor d'animatrices aussi dévouées que sympathiques, encadraient les enfants du camp. Chapeautées par Auriane, la directrice du centre, toujours soucieuse du moindre détail, toujours à l'affût d'un petit coup de blues passager... d'un début de chaussonnerie.

Elle ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur ses petits protégés « ils ont formé un groupe exemplaire, solidaire. Il n'y a jamais eu de rivalité entre eux, ils étaient humbles les uns envers les autres. Pas de clan, quelque soit la tranche d'âge. Par exemple lorsque

nous avons organisé une matinée danse, j'ai été agréablement surprise de voir que les petits dansaient avec les grands, ceux du séjour avec ceux de l'accueil de loisirs... »

Les animatrices mettent également en avant l'implication des jeunes. « Ils nous aident, aussi bien pour l'établissement des planings de distractions que pour la réalisation de la grille des repas. Ils participent aussi à leur réalisation, car ici tout est fait et cuisiné sur place. De même, ils dressent la table, débarrassent... et toujours dans la bonne humeur ». En résumé, l'ambiance colonie de vacances.



Une petite pause casse-croûte bien méritée

Et Auriane de conclure « le plus beau compliment que j'ai entendu, c'est lorsque des jeunes ont dit "qu'il

avaient passé de très bonnes vacances et qu'ils s'inscrivaient direct pour l'année prochaine". Ça fait énormément plaisir ! »

Avec le soutien de la DSDEN 52 SDJES Jeunesse Engagement Sports - Conseil Départemental 52 - CAF - MSA - Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais

...et de jeunes comédiens-campeurs

A l'issue de ces deux semaines faites d'un savant mélange de distractions, de loisirs... mais également de travail, les comédiens en herbes affichaient tous une mine réjouie. Les têtes encore pleines des moments de complicité, des éclats de rire, des blagues échangées... bref, de chaque instant vécu durant le séjour. A telle enseigne que pour clore la dernière représentation, ils ont même parodié une chanson d'Indochine, en signe de remerciement pour Laurence et Sylvain, pour les animatrices, pour l'association...



Le, ou plutôt les mots de la fin, sortent de la bouche de quelques-uns de ces jeunes férus de théâtre.



Clémentine, la sagesse

Clémentine, 16 ans, vient de Talant, dans la banlieue de Dijon. « C'est la troisième fois que je participe au stage de théâtre. Je suis venue car je connais d'une part l'association La Montagne (ma grand-mère habite à Villegusien) et aussi Laurence et Sylvain qui enseignent le théâtre à Talant. Ici j'aime tout, l'approche du théâtre, le camping... et surtout la bonne humeur. Les deux semaines étaient très différentes, j'ai quand même un petit penchant pour la seconde car j'avais plus de rôles. Je n'ai qu'un souhait, passer mon BAFA pour revenir l'année prochaine... avec l'équipe des animatrices. »



Nilam, Naéla et Jules, les joyeux drilles

Nilam, 11 ans, Naéla, 12 ans et Jules 12 ans et demi (il y tient à son demi !), viennent respectivement de Percey-le-Pautel, de Courcelles-Val-d'Es-noms et d'Aprey. Ils affichent une telle complicité qu'ils parlent déjà d'une seule et même voix. « C'était super. On recommande ce stage à tous. Le mieux, c'est la vie en colo. On apprend à vivre en communauté. Et on s'éclate. On est ensemble tout le temps, on s'amuse, on rigole. Quand même, des fois, il faut savoir être sérieux... pas facile » Visiblement, ces trois-là on dû mettre de l'ambiance lors des soirées !

JCC

Lauréline, la romantique

Lauréline, 12 ans, de Bourg. « Je suis une habituée, c'est la troisième année que je fais le stage théâtre. La première aux Jardins de Cohons et les deux autres ici. Il y a une super ambiance dans le camp. Et en plus, les rôles m'ont beaucoup plus, aussi bien en vache, qu'en sorcière, ou en ramasseuse de crottin ».

Lolie, la fonceuse

Lolie, 14 ans, vient de Nogent-en-Bassigny. Toujours l'une des premières à s'investir, à proposer. Et pourtant ! « C'est la première année que je fais le camp théâtre. J'ai quand même préféré la première semaine car c'est nous qui avons créé la pièce. On a donc pu écrire nos dialogues, les mettre en scène... et improviser. Et en plus on a appris plein de choses sur l'histoire de la Haute-Marne. »

Paul, le boute-en-train

Paul, 12 ans, originaire de Villegusien. « J'ai découvert le camp théâtre cette année. Je suis très heureux d'avoir fait ce choix. Ça m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes, de me faire de nouveaux copains. Je faisais déjà un peu de théâtre avant avec la troupe de Villegusien. Pour moi, le stage a été très enrichissant. Je le recommande à tous les jeunes. Et l'année prochaine, si je peux, je reviendrai avec grand plaisir. »



Pauline, la passionnée

Pauline, 12 ans, habite à Montormontier, au sud de Cusey. « C'est la première fois que je viens à ce stage. J'ai tout adoré, faire du théâtre, me costumer... Tout était très bien. J'ai aussi beaucoup aimé les jeux et les activités que l'on faisait en dehors du théâtre. Je pense déjà à revenir l'année prochaine »



Avec le soutien de la SDJES 52 service départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports
Conseil Départemental de Haute-Marne
Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne
Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais
Communes de Saints-Geosmes, Orcevaux, Leffonds

Association La Montagne : retour sur l'été et ses accueils de loisirs

Deux sites bien adaptés à Orcevaux et Longeau !

Ouvert du 12 juillet au 6 août les centres de loisirs d'Orcevaux et Longeau ont fait le plein. Une belle fréquentation 159 enfants durant les 4 semaines, soit 88 enfants différents.

Nous avons fait le choix encore cette année de séparer les 4-6 ans en les laissant à Longeau dans les locaux de l'école pour avoir à disposition du matériel adapté (sanitaires, petit mobilier, dortoir, jeux extérieur...) avec la difficulté de réorganiser les lieux afin que les enfants ne se sentent pas à l'école toute l'année. Les 7-12 ans eux ont été accueillis à la maison du peuple d'Orcevaux.



Le projet pédagogique du centre s'appuie sur le projet éducatif de l'Association La Montagne et défend des valeurs comme **le vivre ensemble** mais comment le mettre en oeuvre avec les enfants ?

En étant solidaire : être solidaire au sein d'un groupe suppose de ne laisser personne sur le bord de la route. Le groupe se considère comme une équipe qui vise les mêmes objectifs. Alors nous sommes soucieux de proposer des jeux ou la coopération domine sur la compétition.

En s'entraînant : apprendre avec les autres n'est pas une compétition ni un challenge, mais la prise en compte que chacun évolue à son rythme et que chaque rythme est respectable. Chacun peut avoir besoin d'aide à un moment donné.

En se rappelant souvent les règles de politesse et de respect et en insistant sur l'important qui est de participer et de faire de son mieux sans forcément toujours gagner.

Des temps forts ont ponctué les semaines : l'équitation au Val Arbin, la sortie à Niglo-land, les nuits aux centres, la visite de l'observatoire d'astronomie à Valcourt, les élections de miss et mister camping...

Une super équipe d'animation, des intervenants passionnés notamment Odile Favre de l'association Apis Sapiens venue faire découvrir aux enfants les 8 métiers de l'abeille.

25 enfants ont ainsi réalisé en équipe des défis sportifs et d'adresse s'apparentant aux différents métiers de la vie de l'abeille Butinette (nettoyeuse, nourrice, butineuse, magasinier...) ! Chaque défi réussi donnait une image de la petite Butinette permettant, à la fin du jeu, d'ouvrir la ruche dans lequel les enfants ont pu trouver du miel pour leur goûter ! Les enfants ont bien participé tout au long du jeu et ont montré un bel intérêt pour le sujet... Et pour le miel !

L'équipe d'animation s'est réunie une première fois en mars puis en juin pour suivre une formation pour améliorer leur savoir faire dans le domaine du développement durable, comment travailler le carton, ou comment construire des jeux avec du matériel de récupération. Deux animateurs ont validé leur stage pratique et ont reçu leur certificat ; ils vont pouvoir poursuivre leurs formations pour obtenir le BAFA félicitations à eux.

Céline Beck



Découverte de la danse aérienne avec Anaëlle

Villegusien le Lac La base nautique et la halle des sports, des lieux d'accueils bien fréquentés !

Les semaines sportives de Villegusien ont connu un grand succès cette année avec une fréquentation record d'une soixantaine d'enfants sur certaines semaines et 143 enfants différents sur les 5 semaines. Malgré une météo parfois capricieuse, les journées ont été rythmées par les différents stages sportifs choisis par les enfants le matin et diverses activités manuelles, sportives, nautiques, jeux coopératifs... les après-midis. Certains stages comme l'escalade sur les falaises de Cohons, le nautique (voile, paddle canoë...), le football ont connu une grande réussite pour le plus grand plaisir de nos sportifs.

Des temps forts les mercredis et vendredis ont permis de s'affronter sur des grands jeux (Harry Potter, Villegu'Express...) ou sur des grandes olympiades. Sans oublier les randonnées VTT et pédestre pour découvrir le territoire en se surpassant. Tout cela en respectant la planète avec un tri sélectif des déchets au quotidien. Des moments partagés avec le sourire, un très bon esprit de groupe et une super ambiance.

Tout le monde est impatient de se retrouver l'année prochaine !

Alexis Bellorti



Découverte du monde des abeilles avec Odile et l'association Apis Sapiens

Un des objectifs que s'était fixé l'équipe d'animation est de développer l'imaginaire, mission accomplie par la mise en place de grands jeux.

La reine des neiges et la petite sirène se sont invitées au centre de loisirs pour le plus grand bonheur des enfants. Orcevaux a déroulé son tapis rouge, coquillages et crustacés, les enfants font leur show TV, Camping paradis, sont entres autres les thèmes proposés cet été.



Un été actif à Saints-Geosmes !



Ouvert du mercredi 7 au vendredi 30 juillet et du 23 au 27 août, l'accueil de loisirs de Saints-Geosmes est réparti sur 2 voire 3 lieux d'accueil, un atout dans le respect du protocole sanitaire : les petits ont été accueillis à la salle de motricité de l'école maternelle et les 7-12 ans dans la salle du bâtiment périscolaire. Le gymnase nous est également mis à disposition pour nos activités sportives mais aussi en cas de gros effectif, nous pouvons accueillir les plus grands.

Une fréquentation en légère baisse cette année, pourtant une attention particulière a été apportée au projet d'animation avec des thèmes divers et variés pour un été haut en couleur !

Entre 25 et 45 enfants sur ces 4 semaines avec, entre autre, pour objectif de sensibiliser les enfants à la transition écologique mais aussi de favoriser leur enrichissement et leur épanouissement en proposant des activités variées sur le plan culturel, artistique et sportif.

Nous avons mis en place le tri des déchets et avons accompagné les enfants dans cette démarche avec un affichage simple et des couleurs. Nous

avons collecté des bouchons à destination de l'association « Les bouchons d'Hugo » (association qui récupère les bouchons afin de les faire recycler et donne l'argent récolté pour les enfants hospitalisés), nous gardions l'eau non utilisée des cruches lors des repas afin de nettoyer pinceaux, tables, petit matériel,...

Des temps forts chaque semaine : visite des serres Debauges à Vaux sous Aubigny, découverte de l'impression 3D avec l'entreprise AB3D à Langres, visite de la caserne des pompiers de Langres, intervention du magicien Anaël et présentation d'un spectacle de magie aux parents, des activités sportives avec les éducateurs de la Montagne : pilates, boxe, canoé à la base nautique de la Vingeanne mais aussi danse avec Anaëlle, sortie à la Ferme Aventure, journée en forêt avec le CIN d'Auberive, journée à l'observatoire astronomique de Valcourt, journée à Montsaugéon pour visiter le "Jardin d'Isabeau" et des nuits sous tente !! La bonne humeur et la joie était au rendez-vous contrairement au soleil !

Erika Weber



Un bon été à Leffonds

Le Centre de Loisirs de Leffonds a ouvert ses portes, dans les locaux de l'école, durant 3 semaines, du lundi 19 juillet au vendredi 6 août.

Alexandra et son équipe d'animation, Célia, Ophélie, Eva, Clara, Marc, ainsi que Justine, aide animatrice venue en renfort, ont ainsi pu accueillir, chaque semaine, un peu plus d'une trentaine d'enfants, âgés de 4 à 12 ans.

C'est dans la joie et la bonne humeur que ces derniers ont pu participer à divers ateliers cuisine, activités manuelles, grands jeux, nuits sous tente, ventrigriss... et tout cela autour de différents thèmes.

Plusieurs sorties ont été effectuées notamment sur le site de Faverolles à vélo, pour les plus grands, une activité sportive la boxe, un atelier sabbacane, un rallye photos sur les petits sentiers et pour terminer une visite du musée.

Les enfants se sont aussi rendus à Langres pour une représentation artistique de funambulisme, donnée par un groupe de cirque.

Les petits, quant à eux, ont pu profiter pleinement de la baignade, au Lac de la Liez. Ils ont également fait une escale au marché de Langres, afin d'acheter des fruits pour la préparation de leur goûter.

Ils ont aussi visité le Parc de le Bannie, près de Bourbonne les Bains, où daims, canards, ânes, sangliers, chèvres, lapins... étaient au rendez-vous. Une glace leur a été offerte à l'issue de cette journée.

Ces petits ont été amenés également au Centre équestre de Melville, à Saint Martin les Langres pour une initiation au poney avec des exercices dans le manège à chevaux, brossage de ces animaux, familiarisation avec les différents équipements, pour finir enfin la journée par une balade en forêt.

Un spectacle a été mis en place aussi, lors de la deuxième semaine de centre de loisirs et présenté aux parents lors d'une soirée. Pour le groupe des petits une danse et une chanson ont été données et pour les plus grands,

une démonstration de figures, autour du cirque, du jonglage, l'apparition d'un clown. Un apéro dinatoire est venu clôturer cette représentation.

Enfin, pour la dernière semaine de ces vacances, malgré un temps moyen, 17 enfants de 7 à 12 ans sont partis en mini camp à Villegusien, au gymnase et à la base de voile, où des activités comme l'initiation à la pêche leur a été proposées, du canoé sur le lac, du tir à l'arc, une randonnée VTT sur les sentiers, un grand jeu et des veillées le soir, avant le coucher.

Enfants, parents et équipe d'animation étaient ravis de ces journées au centre de loisirs de Leffonds, organisées par l'association La Montagne. Rendez - vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures avec encore plus de monde et d'autres surprises.

Alexandra Gillot



Vivre ensemble, entre jeunes, le temps d'un séjour !

Baignade et descente de l'Ardèche !

Des jeunes, du soleil et une équipe d'animation qui déchire ! La recette d'un séjour réussi. Ce sont 15 jeunes qui ont pris le départ à Longeau en direction de l'Ardèche, et pour commencer le séjour sur les chapeaux de roues, Romain, moniteur canoé, les attendaient pour débiter la descente de l'Ardèche.

Ce fut donc sous un magnifique soleil que nos 15 jeunes et les animateurs Anais, Rose et Fabien ont embarqué sur des canoés pour y descendre 32 kms en 2 jours.

Un moment sportif mais tout cela dans la joie et la bonne humeur.



Au pied du château de Balazuc, un beau point de vue sur l'Ardèche

Entre baignades et magnifiques paysages les jeunes ont passé un très bon moment. C'est ensuite au camping Le Grillou à Rosières qu'ils étaient attendus. Chacun a découvert les joies du camping, et les moments de la vie quotidienne ont été effectués avec sourires et chansons.

Les jeunes ont aussi fait un tour à Balazuc, à Ruoms, admiré l'arche du Pont d'Arc et traîné lors des marchés nocturnes. Un séjour sous le signe de la détente et du vivre ensemble.

Fabien Aubry



Chloé et Carla lors de la descente de rivière

A Vichy

11 jeunes, accompagnés par Fabien et Léa ont rejoint la ville thermale de Vichy. Installation du camp, préparation des repas, vaisselle, les jeunes ont découvert les joies du camping et la vie en groupe en profitant également des installations et animation du camping, cinéma plein air, piscine, toboggans. Nous avons pour objectif le vivre ensemble et la découverte du territoire : le Puy de Dôme, la ville et son grand marché couvert, mais aussi le marché nocturne. Les jeunes ont découvert l'aquabike, et se sont essayés au téléski nautique, du ski nautique tracté



Besoin d'air : balade au Puy de Dôme...



Tranche de rires en aquabike !

par un câble. Entre réussite et chute, l'ambiance était au rendez-vous. Détente et fous rires ont été les maîtres mots !

Fabien Aubry

Un séjour mouillé en Haute-Savoie !

N'ayant pu rallier la Haute Savoie durant cet hiver pour nos séjours de ski en raison du contexte sanitaire, le choix était acté de faire découvrir cette belle région à un groupe d'enfants âgés de 7 à 11 ans cet été.

Courant juin, l'équipe d'animation avait affiné son programme d'animation autour de la découverte de la montagne : randonnée avec des ânes sous les conseils de Dominique Beaufaron accompagnateur, découverte d'un éco musée qui présente les métiers de la montagne et du bois, journée à Annecy avec baignade dans son lac...

Cette présentation lors d'une réunion d'information et d'échanges en amont du séjour avec les 17 enfants et leurs parents avait reçu une forte approbation et donné beaucoup d'envie aux futurs participants.

Malheureusement "dame météo" avait décidé que cet été 2021 serait pluvieux, orageux, modifiant pleinement le planning de cette semaine. Après le déplacement en mini bus et l'installation au camping de Saint-Jean de Sixt, place à la randonnée sur les chemins du col des Aravis à la découverte de la faune et flore. Questionne-

ment des enfants, plaisir d'observer à la longue vue gypaète, aigle royal, bouquetin, et marmottes, l'apport pédagogique de notre guide permettait de se plonger complètement dans notre projet.

Mais alors qu'une petite pluie était annoncée dans la soirée, un très très violent orage à l'heure du coucher cassait nos deux espaces de cuisine et restauration et nettoyait une partie des tentes obligeant le groupe à passer la nuit dans les mini bus.

Le réveil à "la fraîche confirmait l'étendue des dégâts de notre camp avec des arbres tombés, des espaces noyés, rendant la suite du séjour en mode camping impossible. La bienveillance de la municipalité et son maire nous offrait la possibilité de passer la semaine dans leur magnifique salle communale, fraîchement rénovée, possédant des douches dans les blocs sanitaire. Bref, le grand luxe à la satisfaction des enfants qui malgré cette expérience retrouvaient le sourire.



Après un bref inventaire du matériel, de longues heures de séchage d'habits, sac de couchage et autres, l'équipe d'animation composée des deux expérimentées animatrices Adeline et Camille réadaptait complètement le programme initial : de nombreux grands jeux suppléaient quelques sorties et jeux extérieurs rendus impossibles par la pluie presque continue, la visite d'une ferme à l'heure de la fabrication du fromage nous offrait ses secrets, un atelier de création d'objets en bois remplaçait la visite en extérieur du musée.

Les brèves éclaircies ont permis des olympiades sportives, une petite randonnée à la découverte du plateau de Beauregard sur les hauteurs de la Clusaz.

La préparation de repas de qualité sous les conseils et la collaboration des enfants, la volonté de terminer chaque journée par une veillée animée donnait une saveur supplémentaire à ce séjour. Enfants et animateurs se sont promis de se retrouver l'été prochain dans une région ensoleillée ou en hébergement en dur pour de nouvelles aventures.

Lionel Blanchot



Les jeunes répondent présents à Aprey et à Saints-Geosmes !

A Aprey, construction d'une cabane du 9 au 13 août.

Le conseil municipal de la commune a sollicité l'association La Montagne afin de valoriser sa jeunesse, nous avons balayé les champs du possible en termes de projets à réaliser dans la commune. Les jeunes ont émis le besoin d'avoir un espace dans lequel ils peuvent se réunir.

Nous avons construit le projet avec les jeunes et les bénévoles du foyer rural : recherche de ressources (matérielles et humaines), organisation globale du chantier, avec une attention portée aux finances.



Les jeunes ont communiqué (via des flyers) aux habitants afin de récupérer des matériaux pour la construction d'une cabane (chevrons, palettes, planches...) Forts de leur implication, les bénévoles du foyer rural étaient présents tout au long du projet ! 6 à 9 jeunes se sont investis du 9 au 13 août pour construire leur cabane ils ont notamment construit les murs, pris des initiatives originales pour le montage.



Afin de souffler Théo a emmené les jeunes participer à une activité nautique à Villegusien, et également à Auberive pour profiter des connaissances de Morgan Morisot, animateur nature au parc national lors d'une animation nature. A noter que dans ce petit village d'irréductibles à Aprey, la culture de l'échange intergénérationnel a suscité la curiosité des villageois tout au long de la semaine.

Grâce à la technique de Joël Goiset, la maîtrise de Charles Voillemin, la rigueur d'Aline Poinsot, le dynamisme des jeunes, l'humour de Laurent Aubertot et l'ensemble des personnes ayant participé au projet, nous l'avons mené à terme le dernier clou était planté quand le barbecue s'est allumé !

En remerciement aux habitants ayant fourni le matériel, aux bénévoles, nous avons inauguré le lieu à travers un repas convivial réunissant une cinquantaine d'habitants.

Théo Camburet



Des jeunes qui s'impliquent !

à Saints-Geosmes, un chantier de jeunes du 19 au 23 juillet

Les 5 jeunes présents ont organisé leur semaine : gestion financière, les charges et les produits, les tâches à prioriser, le matériel nécessaire à la réalisation des travaux. La commune nous a chargé de nettoyer les abris bus ainsi que la fontaine de Balesmes. Les jeunes ont fait le choix de se déplacer à vélo pour limiter les coûts de transport, nous préservons les finances du projet pour les activités. Liant travaux et animation ils ont eu l'occasion de s'affronter sur le court de tennis.

Nous sommes allés sur le chantier de Balesmes dès mardi afin de nettoyer la fontaine : retirer la vase à l'intérieur des bassins à l'aide de pioches et de rateaux, un jeune s'est vite rendu compte que des dalles avaient été envahies par l'herbe sur la circonférence des bassins, nous avons dégagé les dalles pour rendre au lieu son attrait patrimonial. Bonne ambiance garantie grâce à la météo favorable, l'eau fraîche de la fontaine et la motivation des jeunes !

L'activité phare de la semaine étant le park aquatique de la Liez auquel nous nous sommes rendus à vélo



pour y passer la journée, un beau challenge sur le retour 3/5 jeunes ont réussi l'ascension de la fameuse côte des trois rois à Langres, en récompense un soda en terrasse au centre-ville !

Pour valoriser leur implication Théo a proposé aux jeunes une nuit en bivouac, après de nombreux débats (quel repas pour un bivouac, attention aux produits frais, matériel de couchage, etc) Théo les a emmenés aux sources de l'Aube à la cabane du charbonnier, pas de repos pour ces braves jeunes

qui ont géré leur camp : faire le feu et l'entretenir, cuisiner, préparer le couchage ! Il était temps de se poser pour se raconter des histoires au coin du feu avec des chamallows grillés.

Un grand merci à Céleste, Clément, Fabien, Horace et Laurent pour leur bonne humeur et investissement, à Edith Causeret pour sa bienveillance et son engagement pour la jeunesse de la commune !

Théo Camburet



Avec les Promeneurs du Net, notre territoire a du talent !

Pour la 2^{ème} édition de notre séjour itinérant, nous avons réuni 24 jeunes tous âgés de 13 à 17 ans. Depuis plus d'un an, des animations communes avec des jeunes de la maison de quartier de Langres, nous ont conduit à projeter ensemble un séjour et ce séjour répondait parfaitement à nos attentes.

Malgré la crise sanitaire, les jeunes se sont réunis une fois en amont du séjour afin d'établir le programme répondant au mieux à leurs attentes.



Arthur et Pierre préparent l'itinéraire de l'après midi.

La veille du départ les jeunes se sont tous retrouvés afin de s'approprier un peu plus le déroulement du séjour. Plusieurs ateliers étaient proposés (lecture de carte et traçage d'itinéraire, réparation de VTT, contrôle technique et habilité vtt), un moment convivial et très important pour la suite du séjour.

C'est donc de bonne heure et de bonne humeur que nos 24 jeunes avaient rendez-vous pour prendre le départ en di-

rection de la première ville étape : Chaumont ! Tandis que Fabien accompagné de 2 jeunes ont formé l'équipe de logistique. Ils avaient pour objectif de prendre de l'avance sur les cyclistes afin d'aller installer le campement, faire les courses avant que ces derniers arrivent à la ville étape.

Une fois arrivé à Chaumont, plus précisément Chamarandes, l'équipe d'animation avait réservé une surprise aux jeunes, soirée & nuit Koh-Lanta. Armés d'une bâche, de ficelle et de sardines les jeunes, par équipe ont dû fabriquer leurs lieux de campements pour la nuit.

Le lendemain, c'était une rencontre avec le Promeneur du net Nico, anim de rue, et ses jeunes avec la visite de Chaumont. Nous avons partagé un barbecue et un match de flag. L'après midi des ateliers numériques ont été mis en place par le dispositif Promeneurs du Net 52. Un bon moyen de prévention et d'information sur les différents dangers des réseaux sociaux. En fin d'après midi nous avons pu aller faire du canoë sur la Marne.

3^{ème} jour nous voilà repartis en direction de Joinville. Les jeunes ayant tracé leur itinéraire, ce sont plus de 55 kms de VTT au bord du canal qui les attendaient. Tandis que Fabien et son équipe logistique ont pu aller découvrir les terres joinvilloises. Le

campement installé les jeunes cyclistes sont arrivés et ont directement installé leurs tentes.

Le lendemain 3 groupes ont été constitués : visite du château de Joinville pour l'un, découverte de la ville en pédalos, oui en plein centre de la ville ! et pour le dernier, visite de la ville sous forme d'un jeu d'orientation. Une journée détente sous le signe de la découverte du patrimoine local.



Balade dans le centre ville de Chaumont



Balade dans le centre ville de Joinville.



Pause du groupe au bord du canal.

5^{ème} jour : VTT regonflés, sacs rangés, itinéraires tracés, direction Eclaron. A partir de ce jour les conditions climatiques n'étaient plus avec nous. Mais rien de grave la bonne humeur restait présente. Nouvelle installation et le soir nous avons repris les vélos, direction l'observatoire de Valcourt pour une initiation à l'astronomie. Malheureusement la météo exécrable n'a pas permis l'observation des étoiles et des constellations. Le retour s'est fait à la frontale, une très bonne expérience pour tout le monde.

6^{ème} jour : nous reprenons la route et nous voici enfin arrivés, au lac du Der ! Une joie pour tous ! Nous avons longé le lac pour nous retrouver sur la plage de Nuisement. Malgré la pluie et le vent les jeunes ont profité du nouveau parc aquatique Aquader. L'après midi route pour Montier en Der. Au vu de la météo, nous avons décidé de ne pas installer les

tentes et les jeunes ont pris possession des vestiaires de foot mis à dispositions par le club de Montier en Der.

Programme adapté, avec des tournois de jeux de société, un escape game et des jeux musicaux. Le réveil s'est fait les pieds dans l'eau. Mais pas de panique, match d'aqua football improvisé avec fous rires. Un superbe séjour riche en émotions ! Après plus de 140 kms de vtt tous les jeunes peuvent être fiers d'avoir traversé la Haute-Marne en VTT !

Nous avons essayé lors de ce séjour de favoriser la mixité sociale entre les jeunes, cela n'a pas toujours été facile. Il nous a été parfois difficile de trouver un terrain d'entente auprès de tous les jeunes, mais nous sommes parvenus à mettre en place des débats et des animations et chacun a pu s'exprimer.

Fabien Aubry

Les Ados se sont retrouvés à Villegusien !

Durant une semaine, une quinzaine de jeunes se sont retrouvés aux abords du lac de Villegusien. Une semaine sous le signe de la météo, nous avons dû composer du mieux possible. Les jeunes ont pu profiter de plusieurs demi journées d'escalade aux falaises de Cohons, d'une sortie à la journée en vtt, d'une après midi paddle/canoë, et d'un temps libre baignade, paddle et surf e-foil.

Malgré l'annulation de la sortie canyoning avec les risques d'orages, les jeunes ont tout de même pu se divertir tout en profitant d'un peu de soleil et du lac de la Vingeanne.

Vacances d'automne avec La Montagne

* à Villegusien du 25 au 29 octobre

à la halle des sports des bois de Percey
Initiation & découvertes sportives
par demi-journée et adaptées selon la météo
*Mise en place de transport matin et soir
Saints-Geosmes - Longeau - Villegusien
sur demande*

* à Saints-Geosmes du 25 au 29 octobre

* à Longeau du 2 au 5 novembre

Activités de 9h30 à 17h
Accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h
Inscriptions
montagne-lionel@orange.fr 03 25 87 16 72



Accueil Ados

- du 25 au 29 octobre
à Saints-Geosmes

- du 2 au 5 novembre
à Longeau-Villegusien



Toutes voiles dehors !

Les 2 classes de CM1-CM2 du groupe scolaire Jean Spiro de Longeau-Percey ont passé une semaine chacune au lac de la Vingeanne pour pratiquer des activités nautiques (voile et kayak). Ces activités étaient encadrées par Stéphane et Michel de l'association La Montagne. Nous avons appris à gréer et à dégréer les catamarans. On s'est réparti les rôles : il y a trois postes sur le bateau : la barre, la grande voile et le foc. Il est important d'observer la météo avant de venir à la voile et pendant la séance car la direction du vent est importante. Pour pratiquer l'activité il faut avoir un gilet de sauvetage. Pour la classe du maître, le jeudi et vendredi après-midi nous avons fait des grandes régates. Puis nous avons fait le point

avec Michel et Stéphane. Ils ont annoncé ceux qui avaient le plus de points. Il y avait 8 équipes. La deuxième semaine, le vendredi, nous n'avions pas de vent. Du coup, nous avons fait du kayak. Nous étions deux par kayak et nous pagayions. Pour bien avancer, il faut pagayer en rythme. Il faut donc pagayer en même temps du même côté. Pour tourner, il faut mettre la pagaie le plus loin possible du kayak. L'après-midi nous avons fait des courses et des jeux répartis en deux équipes. Victoire de l'équipe 1 ! A la fin, Michel nous a offert un cours de paddle. Debout sur le kayak, nous sommes tombés. Tout le monde a ainsi fini à l'eau. C'était très bien

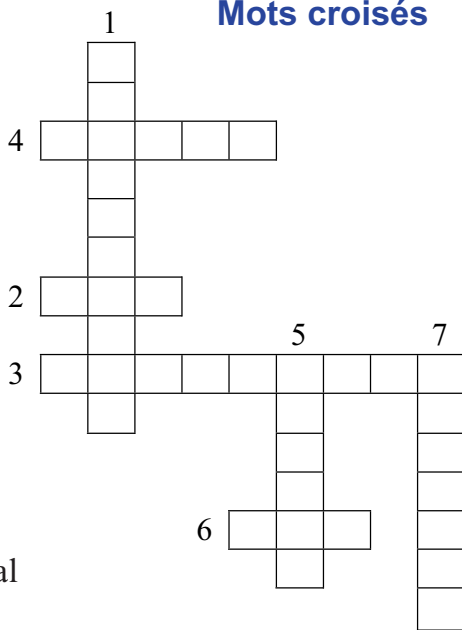
Les manoeuvres

Quand nous sommes sur le lac, si on est face au vent, on n'avance pas alors il faut se décaler un peu pour avancer et tirer la grande voile. Quand on est dos au vent, il faut relâcher la grande voile. Pour faire un arrêt sur le lac il faut se mettre face au vent, relâcher la grande voile et mettre le foc à contre. Quand il y a trop de vent, il faut faire un ris à la grande voile (raccourcir la voile).



- 1 - Le moteur principal
- 2 - Le petit moteur
- 3 - Fait flotter le catamaran
- 4 - Sert à diriger le catamaran
- 5 - Actionne le moteur principal
- 6 - Tient la voile
- 7 - Dirige le catamaran

Mots croisés



Pour gréer et dégréer les bateaux

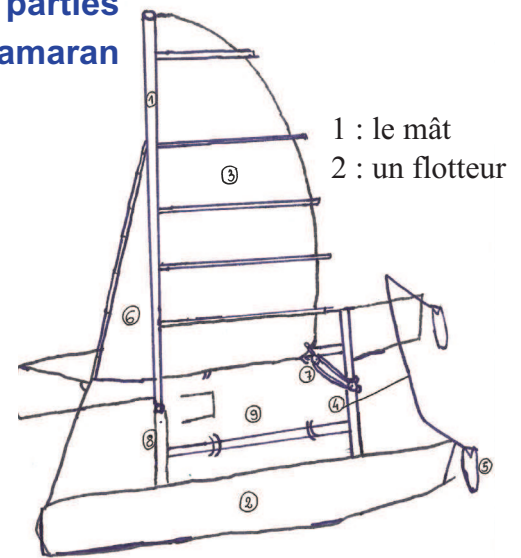
Gréer:

- Prendre la grande voile et le foc à la base.
- Mettre le catamaran face au vent.
- Hisser la grande voile et bloquer en faisant un nœud.
- Hisser aussi le foc et enfin, attacher l'écoute à la grande voile et vous êtes prêts!

Dégréer :

- Enlever l'écoute de grande voile
- Détacher les nœuds.
- Enlever le foc.
- Baisser la grande voile.
- Replier la voile et la ranger à la base.

Les différentes parties du catamaran



- 1 : le mât
- 2 : un flotteur
- 3 : la grande voile
- 4 : la barre
- 5 : un safran
- 6 : le foc
- 7 : l'écoute de grande voile
- 8 : la poutre
- 9 : le trampoline

Avis d'élèves :

- Léna :** C'était ma première fois et j'ai adoré le catamaran parce que l'on allait vite. Et quand on a fait les courses pour gréer et dégréer, c'était bien. J'ai aimé le kayak puis on est allé se baigner dans le lac, SUPER !
- Chloé :** J'ai bien aimé surtout quand il y avait du vent, et pour le kayak j'ai adoré. A la fin, nous sommes tombés à l'eau à cause du paddle.
- Quentin :** Moi, j'ai bien aimé le catamaran et le kayak. C'était marrant.
- Jules :** C'était très bien. A la fin, on a fait du kayak. On a tous sauté à l'eau !
- Jules L :** J'ai bien aimé cette semaine de voile car on a fait des régates.
- Chloé G :** J'ai bien aimé cette semaine sauf le dernier jour car il y avait des vagues.
- Mattéo :** C'est trop bien le catamaran !



Sur la " montagne " haut-marnaise



Les élèves de CE2-CM1 de l'école de Saint-Ciergues ont clôturé leur cycle vélo dans le cadre du Challenge Roland Meunier le vendredi 25 juin 2021.

Durant plusieurs semaines, encadrés par leur maîtresse et des parents, les élèves ont effectué un cycle d'apprentissage en vélo pour apprendre à mieux rouler et gagner en maniabilité sur leur bicyclette en réalisant des parcours dans la cour puis devant l'école pour savoir réagir à un signal, apprendre à rouler en file indienne en respectant des intervalles de sécurité, savoir rouler et lâcher une main, changer ses vitesses...

Des sorties de plus en plus longues ont été réalisées autour du village pour apprendre à rouler en groupe, savoir changer ses vitesses et mieux appréhender les dangers ou le croisement de véhicules.

Le rassemblement initial prévu le 17 juin dernier ne pouvant se réaliser du fait des contraintes sanitaires, les élèves et adultes agréés sont allés jusqu'au Haut du sec à Pierrefontaines. Le point culminant de la Haute-Marne est situé à 516 mètres d'altitude, on peut ainsi découvrir tout le plateau de Langres.

Le site est très reconnaissable grâce à la balise rouge et blanche située sur la colline. C'est un point de repère pour les avions et un gros relais de télécommunication. La maîtresse nous a parlé de la borne géodésique située dans le bois de Baissey juste à côté, sur laquelle l'altitude notée est 523 mètres.

Là, nous avons repéré le château d'eau de Saint-Martin-les-Langres qui était tout petit au loin.

On avait fait un long parcours de 14 km dans une campagne très verte et boisée avec aussi beaucoup de champs cultivés sur le plateau. Puis vers 10h20, nous avons vu passer la patrouille de France au-dessus de Langres composée de huit avions de chasse qui ont lâché de la fumée bleu-blanc-rouge de la cathédrale jusqu'au lycée Diderot.

Les avions ont ensuite partis en direction de Dijon, ils brillaient dans le soleil.

Après ce vol furtif, la matinée s'est prolongée par la visite de l'huilerie du Haut du sec.



A la découverte de l'huilerie du Haut du sec : Olivier et Julie Miot nous ont présenté leur ferme familiale.



La famille MIOT : Olivier, Julie et leurs enfants

Ils sont agriculteurs avec une trentaine de vaches allaitantes charolaises. Elles nourrissent leurs petits veaux qui sont vendus ensuite pour la viande. Ils cultivent aussi des céréales dans leurs champs comme du blé, de l'avoine, du colza.

Depuis 2017, ces fermiers transforment une partie de leur récolte de colza, tournesol et caméline en huile végétale destinée à la consommation.

Du silo jusqu'à l'embouteillage, les enfants ont découvert les étapes de transformation d'une céréale depuis sa récolte jusqu'à la mise en vente.

Une fois moissonnées, les céréales sont déposées dans une fosse puis dirigées vers les cellules grâce à un élévateur. C'est un système de petits godets qui transporte les graines vers le silo où elles

sont stockées, puis ventilées pour empêcher le développement de moisissures et aussi éviter que des petites bêtes ne mangent le grain.

Ensuite, lorsque les fermiers veulent fabriquer de l'huile, les graines sont envoyées vers un extracteur. C'est une sorte de vis sans fin qui écrase les grains afin de faire sortir de l'huile tout en séparant la matière végétale.

L'huilerie du Haut du sec travaille par pression à froid pour garder un maximum de vitamines et minéraux alors que les grosses entreprises industrielles extraient l'huile souvent à chaud. Ils obtiennent de meilleurs rendements mais cela dénature la qualité de l'huile qui perd beaucoup d'oligo-éléments, les omégas par ce procédé. Au Haut du sec, les rendements sont de 30 % pour l'huile de tournesol et colza et seulement de 20 % pour la caméline.

Les résidus composés de l'écorce, des fibres de la graine s'appellent des tourteaux. Ils sont destinés aux vaches qui sont friandes de ces



aliments qui contiennent encore un petit peu d'huile. Le filet d'huile s'écoule vers des cuves pouvant contenir 1000 litres. Là, l'huile repose un mois pour permettre de séparer les impuretés (qui tombent au fond de la cuve) de la matière. Elle est alors filtrée puis mise en bouteille. Il reste alors à étiqueter les bouteilles, les mettre en carton afin de pouvoir les déposer dans les points de vente locaux.

La famille MIOT s'est lancée dans cette activité pour valoriser une partie de ses récoltes sur place et proposer un produit directement en circuit court.

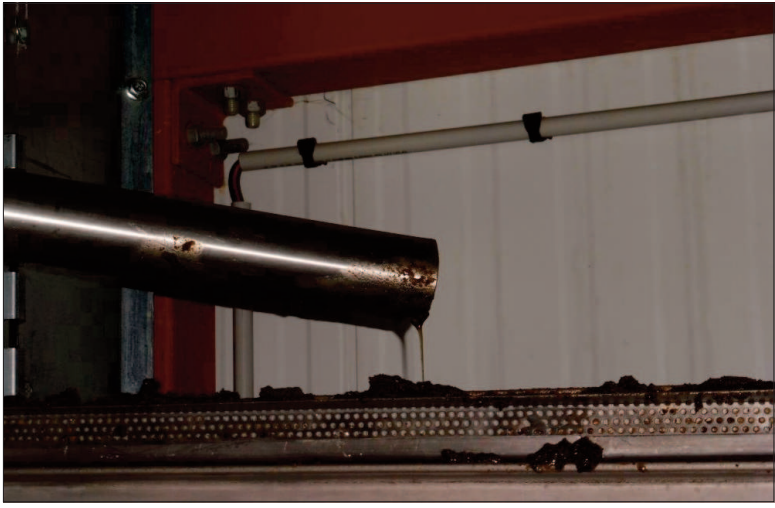
Découvrir ou redécouvrir un aliment ayant du goût, riche en apports nutritionnels pour des consommateurs vivants dans les communes du canton, s'inscrit dans une démarche d'agriculture plus raisonnée en réduisant les coûts de transport, la pollu-



Olivier montre où se passe la pression pour séparer huile et tourteau.



Sortie du tourteau



Le filet d'huile extraite

tion et en limitant les impacts environnementaux. Revenir à la production locale s'inscrit dans une démarche d'avenir où chacun doit se rendre acteur de son futur en protégeant une planète bien malade.

Chacun a pu goûter l'huile de caméline (une plante à fleurs jaunes moins connue que le colza ou le tournesol) au goût prononcé ayant des propriétés nutritionnelles conséquentes.



La caméline

qualité de l'huile de colza riche en oméga 3 et en vitamines.

Merci à Julie, Olivier et Axel pour les explications fournies, la visite du site et la dégustation proposée.

Les exploitants poursuivent le développement de leur activité professionnelle avec cette année la plantation de chanvre dont ils extrairont l'huile à l'automne.

Cette année, ils ont participé à un concours international ; ils sont arrivés 7^{ème} avec une médaille de bronze pour la



Tourteaux et graines de caméline

Les cuves



L'embouteillage

Classe de CE1 CE2
Ecole de Saint-Ciergues

Les sources de la Mouche

L'après-midi, les cyclistes sont rentrés par les chemins blancs du plateau en direction de l'aire d'autoroute de Langres sud pour arriver dans un petit vallon très verdoyant : les sources de la Mouche.

La maîtresse nous a montré différentes résurgences de la source puis elle nous a présenté différentes petites bêtes qui vivent dans l'eau : des gammars, traine-buche ou encore des tritons dans l'eau froide de la

source très limpide. On a vu différentes plantes comme du cresson, de la menthe aquatique ou des scolopendres qui poussent à l'ombre des arbres le long ou dans le lit de la rivière. Nous avons aussi cherché des vues du paysage grâce au rallye photos. La dernière surprise était une chasse aux galets peints. Timéo a trouvé une coccinelle, Lucas un sapin, Chloé une montagne, Timoté un chat et le dernier, qui était sous nos yeux, a été découvert plus tardivement, c'était un biface. Nous sommes ensuite rentrer à Saint-Ciergues par la vallée en suivant le fil de la rivière qui alimente le lac. Au fil des kilomètres, chacun a pu se rendre compte de la croissance de la Mouche qui capte les eaux des collines environnantes...



Source de la Mouche

Photo Jean-François Feutriez

IN ENGLISH



Qui est qui ?

My name is Corentin. I am eleven years. I am between two girls and behind a girl. I have a orange t-shirt, I have short blond hair. I'm laughing.

My name is Léna. I am nine. I am between Lucien and Léo. I have short brown hair. I have one crop-top and a blue short. My level is CE2.

My name is Léona. I am ten years, my level is CM2, I have neon orange tank top and white striped short and basket, I have brown short hair, I am in front of Marius and behind Célyane.

My name is Gabriel. I am nine. I am in CE2. I have green kaki t-shirt. I am between Léona and Emma. Behind me is Marceau.

My name is Marceau. My birthday is 19 January 2010. I'm eleven years old. My level is CM2. I have a Levi's black t-shirt with shorts and white, blues and red puma shoes. I'm between Lilou and Jeanne.

My name is Mathilin. I'm ten years. I have a grey tshirt, red shorts and sandalettes. I am in front of the teacher.

My name is Emma. I am nine years and I have tank top and a brown short. I am between Lucien and Gabriel. I have glasses and long, blond hair.

My name is Lilou. I'm eleven. I have a combi-short. I have blue circle glasses. I am between Corentin and Marceau ; behind Lucien.

My name is Lucien and I am between Emma and Lena. I am in front Lilou. I have short grey and t-shirt grey. I am eight. I have short blond hair. I have blue shoes dark.

My name is Parisse. I am stand up. I have black T-shirt, a skirt jean and blue hair.

My name is Celyane. I am sitting. I have black wears. I have long hair.

My name is Marius. I am in front of Leona between Jeanne I am nine years

Classe de CE2 CM1 CM2 - Ecole de Saint-Loup/Aujon

Une fin d'année scolaire en concert

Dans un numéro précédent, nous vous avons présenté notre « classe orchestre ».

L'année précédente, notre projet n'a pu aboutir en raison de la crise sanitaire. Alors nous avons poursuivi notre objectif durant l'année scolaire 2020 / 2021. Marie-Christine Remongin est à nouveau venue tous les jeudis pour nous enseigner la musique et plus particulièrement la pratique instrumentale.



Notre orchestre cette année était composé de :

4 trompettistes
4 tubistes
1 percussionniste
sans oublier notre cheffe d'orchestre



Après un travail régulier et consciencieux, nous avons réussi à apprendre 4 morceaux : *Le chevalier d'Heuilley* ; *Le rock des Heuilleys*, *Le blues des Heuilleys*, et enfin *Le tribal des Heuilleys*.

Nous avons alors pu nous produire devant le public, d'abord lors de la fête de la musique, dans la cour de l'école, pour les habitants du village et les parents d'élèves.



Puis nous avons été présenter notre travail dans deux écoles : Longeau et Esnoms Au Val, où nous avons été chaleureusement accueillis et applaudis. Ce fut une belle récompense pour tout ce travail fourni tout au long de l'année. Nous avons également présenté nos instruments :

La trompette : c'est le plus petit instrument de la famille des cuivres. Elle permet de faire des sons plus aigus. Elle possède 3 pistons, une embouchure et un pavillon pour amplifier le son.

Le tuba : il est le plus gros des instruments de la famille des cuivres, il permet de faire des sons plus graves. Il possède 4 pistons, un pavillon et une embouchure dans laquelle il faut faire vibrer ses lèvres pour émettre un son.

La percussion : petite partie d'une batterie, composé ici d'un tom basse sur lequel on frappe avec des baguettes ou la paume de la main, pour obtenir des sons graves. Et d'une cymbale charleston, pour les sons plus aigus.



Nos ressentis :

Pauline : « J'ai un nouveau rêve, je veux être musicienne. Je vais continuer au collège et je vais demander à mes parents de m'inscrire aux cours de trompette. Je n'avais pas de stress sauf au moment de présenter mon instrument devant le public. »

Léna : « J'ai tout aimé durant cette année de musique. Les élèves de CM des écoles nous ont un peu déconcentrés, lorsqu'ils parlaient entre eux. »

Mathéo : « J'ai bien aimé, je n'ai pas eu le trac mais j'ai trouvé qu'on n'a pas joué assez longtemps devant le public. »

Yanis : « Lorsqu'on s'est produit dans les écoles, c'était long, car il fallait enchaîner deux ou trois représentations. J'ai bien aimé

jouer devant les maternelles. »

Célia : « Moi, j'ai aimé parce qu'il y avait plein d'enfants devant nous, certains m'ont fait rire. Trois représentations c'était long. J'ai aimé jouer devant ma famille. »

Lilia : « J'ai aimé jouer devant les autres enfants, ça m'a encouragé, surtout lorsqu'ils ont applaudi. Je n'ai pas aimé présenter mon instrument devant les CM, ça m'a stressé ! »

Yoni : « J'ai bien aimé jouer devant les maternelles, ils étaient drôles et ils ont bien participé. Je n'ai pas aimé quand les plus grands se moquaient. »

Gabin : « J'ai tout aimé, surtout quand les grands CM nous ont accompagné en tapant dans leurs mains.

Ecole d'Heuilley-le-Grand

Impression végétale ou *tataki zomé*



Avec Marianne, Maxime et Lucile, nous avons découvert l'impression de plantes sur du papier et des tissus.

Matériel :

- une planche, - une feuille ou un tissu,
- un marteau - des plantes (feuilles, des fleurs, des fruits...)

Pour faire :

- placer des végétaux sur une feuille,
- plier la feuille en deux
- taper avec un marteau
- ouvrir la feuille
- enlever la plante
- regarder le dessin, avec son effet miroir.

Classe de Maternelle – St Loup sur Aujon
Résidence Transat / La Conciergerie - Esnoms au Val - 10/09/21

Elmer

Voici Elmer,
notre éléphant
multicolore
en impression
végétale...



Elmer



Nous posons les végétaux



Nous recouvrons Elmer d'un drap.



Nous tapons au marteau.



Elmer avant le bain.



Elmer prend son bain.



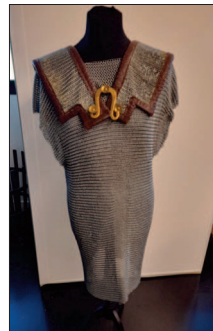
Notre journée au Muséoparc d'Alésia

Les classes de CP CE1 CE2 et CM1 CM2 de l'école de Villegusien se sont rendus en car au Muséoparc d'Alésia pour une journée à la découverte des Romains et de Gaulois.

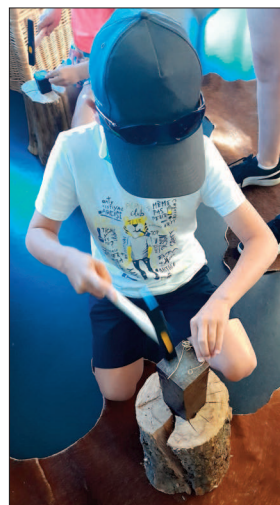
Avant de nous rendre au Muséoparc, nous avons travaillé avec la maîtresse sur les Gaulois au temps de l'Antiquité. Nous avons regardé des vidéos et d'autres documents écrits.

Ensuite nous avons rédigé une trace écrite sur la vie des Gaulois. Puis le mardi 15 juin 2021, nous sommes levés tôt et nous sommes partis à 8h pour passer toute la journée au Muséoparc d'Alésia. Après 2h45 minutes de routes, nous sommes arrivés à destination et nous avons rencontré notre guide pour notre journée gauloise.

Pendant la matinée, notre guide nous a montré **des objets de la vie quotidienne des Gaulois** :



un bouclier romain, un métier à tisser, un chaudron et un seau, des bijoux gaulois et d'autres objets gaulois, deux côtes de maille de soldat gaulois.



Puis nous avons fabriqué une fibule en cuivre.



Nous avons martelé notre fibule sur une enclume.

Une fibule presque terminée

Ensuite nous sommes allés devant une reconstitution d'un camp romain pour apprendre comment les soldats romains installaient leur campement.



Nous sommes assis à l'intérieur du camp.



Voici un fossé défensif.

A midi, c'était l'heure du pique-nique. Nous nous sommes installés sous des rotondes et nous avons apprécié notre repas tiré de notre sac.



Après le déjeuner, nous avons retrouvé notre guide dans le Muséoparc pour une visite guidée du site.



Nous sommes rendus sur la terrasse pour observer le paysage et pour imaginer la position des Gaulois et des Romains lors de la bataille d'Alésia.



La reconstitution de l'intérieur d'un camp romain.

Enfin, nous avons observé la maquette d'une tente romaine et la maquette de la bataille d'Alésia. Puis c'était l'heure du départ et du retour à l'école.

Nous avons passé une très bonne journée au Muséoparc et nous avons ramené pleins de souvenirs que nous avons écrit, dessiné et collé dans un carnet de voyage.

Ecole de Villegusien le Lac

Littérature de jeunesse avec Thomas Scotto

Pendant l'année scolaire 2019/2020, nous avons étudié différents albums de Thomas Scotto. Nous avons gardé en mémoire nos lectures dans notre carnet de lecteur. Nous y avons collé l'image de la 1^{ère} de couverture des albums lus en lecture offerte. Puis nous avons écrit une ou plusieurs phrases sur l'histoire.

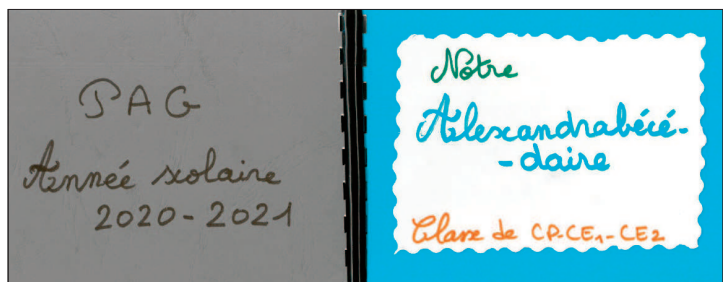


Pendant l'année scolaire 2020/2021, nous avons créé en poésie un acrostiche avec les lettres de Thomas Scotto.



Nous avons accueilli Thomas Scotto dans notre classe le vendredi 13 novembre 2020 après midi.

Les élèves de CP ont récité l'acrostiche avec les lettres de Thomas Scotto. Les élèves de CE1 et de CE2 ont lu une page de leur carnet de lecteur. Puis Thomas Scotto s'est présenté et nous a lu des extraits de ses livres.



Choéléphant :
C'est un fruit qui fait éclater des smoothies. Il a la couleur de l'arc en ciel et le goût du chocolat.



Enoratatouille :
C'est un animal qui porte une carapace et qui a 7 pattes avec des griffes. Il mange que des frites. Il vit dans un sac à main.

Lyséabricot :
C'est un nom féminin. Une lyséabricot est une pelleteuse qui marche, vole, creuse, fabrique des maisons dans les airs. Elle peut faire tout comme des taupes. Elle a souvent des cailloux. Le lyséabricot peut aussi aller sous l'eau et dans un trou de taupes.



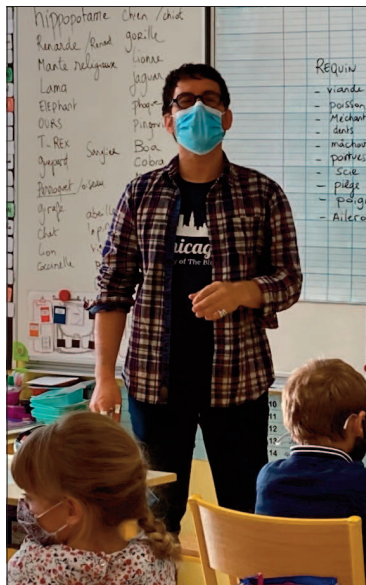
Encore des livres de Thomas Scotto



Ensuite il nous a proposé de créer un abécédaire avec des mots inventés. Nous devons écrire notre prénom et trouver des mots qui commencent par la dernière syllabe ou le dernier de notre prénom. Lorsque nous avons tous un mot inventé, la maîtresse nous a demandé de le dessiner et d'écrire une définition. Puis nous avons rangé les 24 mots dans l'ordre alphabétique pour créer notre abécédaire.

Thomas Scotto est revenu dans notre classe le matin du jeudi 10 décembre 2020.

Nous lui avons présenté notre abécédaire. Puis Thomas Scotto nous a proposé de choisir un animal et de créer une devinette.



Ecole de Villegusien le Lac



Voici quelques devinettes :

J'ai une grande queue qui se balance. J'ai une mâchoire pleine d'énormes dents. Je suis le plus vieux des animaux. J'ai disparu de la Terre. Qui suis-je ?

Maxence, CP

Le dinosaure.



Je suis un animal. Je cours vite. Je chasse des petites bêtes grises. Je vis dans la maison. Je mange des croquettes et je bois de l'eau. Qui suis-je ?

Marceau, CE1

Le chat.



Dans la jungle, je suis un spaghetti qui se promène avec ma langue fourchue. J'utilise ma salive pour tuer mes ennemis. Qui suis-je ?

Louison, CE2

Le serpent



L'élevage canin de la ferme du Bugey

Vendredi 25 juin, les CE2-CM1-CM2 du RPI de Saint Loup sur Aujon sont allés visiter, après une randonnée de 4,5 km, l'élevage canin de la ferme du Bugey à Vauxbons. Puis retour à l'école toujours en randonnée de 4,5 km.

Ils racontent

Nous sommes allés en randonnée visiter un élevage canin chez les parents de Melvin et Célyane, Nous sommes allés en randonnée visiter un élevage canin chez les parents de Melvin et Célyane, deux élèves de ma classe. Il y avait 13 chiens, se sont des bergers blancs suisse. L'éleveur en a libéré trois.

Lucien

Accompagnés de Ferdinand, le grand frère d'un camarade, ancien élève de l'école, nous sommes allés à pied chez Célyane visiter l'élevage canin de bergers blancs et de samoyèdes. On a appris que les chiens ont 38 dents, que Raphaël, l'éleveur, donne de la viande crue aux chiens. En reprenant la route pour l'école, toujours à pied, on faisait des descentes et des montées ! C'était fatiguant, mais sportif !

Léona

Quand nous sommes arrivés les chiens aboyaient très fort. L'éleveur a répondu à nos questions. On a appris que les chiens ont 38 dents et qu'ils sont carnivores mais qu'ils mangent quand même de l'herbe. Ensuite, il a sorti les chiens, il y avait Lou, Thor, Nock et Jade, des Berger Blanc Suisse et enfin Mèïge un samoyède. Ensuite nous avons mangé et nous avons fait un petit jeu pour reconnaître les primitifs et les bergers. Puis nous sommes repartis.



Jeanne

A la ferme du Bugey, l'éleveur nous a expliqué les différents groupes de chiens : le groupe de primitif, numéro 1 et le groupe chiens de berger, numéro 5. Il élève deux races de chiens et de chiennes : les bergers blancs suisse et les samoyèdes. Il a sorti des chiens et des chiennes. Il nous a montré comment reconnaître le sexe du chien et de la chienne. Lou, une chienne de l'élevage a mis bas deux chiots, un mâle et une femelle. Raphaël, l'éleveur les a vermifugés.

Corentin

Nous avons été accueillis par la maman de Célyane, une élève de notre classe et aussi par Raphaël l'éleveur. Celui-ci a commencé par nous expliquer tous les types de chiens, nous dire tous les chiens qu'il a, des bergers blanc suisse et des samoyèdes. Il a répondu à toutes nos questions. Moi par exemple, j'ai demandé : « *Quel poids pèsent les chiens ?* » et il m'a dit que ça dépendait des races. Il nous a aussi dit que les chiens ont 38 dents. Il nous a aussi montré comment vermifuger un chiot, et qu'il faut faire ça tous les 15 jours, il nous a dit que la gestation chez les chiennes dure 63 jours. Les chiots nais-

sent aveugles. Les chiots

doivent être placés sous lampe chauffante car ils n'ont pas les yeux ouverts, donc ils ne peuvent pas réguler leur température. Comme l'éleveur m'a dit que ça dépend des races pour le poids, il en a sorti quatre et ça se voit qu'ils n'ont pas tous le même poids. Pour nous rendre à l'élevage, nous avons randonnée de Saint Loup sur Aujon jusqu'à Bugey. C'était super cool ! Quand nous étions là-bas, à Bugey, nous avons joué à un jeu : classer les photos de chiens de berger et les chiens primitifs.

Lilou

La sortie à la ferme du Bugey, c'était trop bien ! A l'aller, on s'est perdu mais ça nous a fait prendre un raccourci. Arrivés là-bas Raphaël, l'éleveur, nous a expliqué les différents groupes de chiens : les primitifs, chiens de berger, chiens de garde... puis il nous a expliqué comment les chiens se reproduisent, qu'il faut mettre une sonde qui aspire les spermatozoïdes et les injecter dans l'ovule de la chienne. Après, il nous a montré comment vermifuger les chiots. Nous avons fait une récréation avec les chiens et nous avons pique-niqué. Quand nous sommes repartis, Lou, une des chiennes de l'élevage à commencer à nous suivre puis elle est repartie vers ses maîtres.

Nous avons fait semblant de nous perdre en faisant des



tours et des détours pour escalader les ravins, c'était trop bien ! Nous sommes quand même arrivés avant le bus.

Marceau

Nous sommes partis à 9 h. Nous avons marché une heure et demie. Quand nous sommes arrivés, nous nous sommes assis dans un champ, et nous avons posé nos questions. J'ai appris qu'un chien pouvait trotter pendant une journée, que les chiens mangent de la viande crue, qu'il faut vermifuger les chiots tous les 15 jours, et que les huskies sont des chiens qui courent vite. Ensuite, l'éleveur a sorti les chiens et nous avons fait un petit jeu : trier les chiens de berger et les chiens primitifs. Puis nous avons fait une récréation avec les chiens, et nous avons pique-niqué. L'éleveur Raphaël nous a montré comment reconnaître une femelle d'un mâle et nous sommes partis sur le chemin du retour en passant par la forêt. On s'amusait à escalader les collines et les descendre. De retour à l'école, j'étais content de ma journée car j'ai appris plein de chose ce jour-là.

Mathilin

Nous sommes allés à pied à la ferme du Bugey. On a traversé la forêt puis longé un chemin. Carole nous a dit de nous arrêter car elle avait vu une plante qui peut soulager les piqûres d'insectes : du plantain. On a vu des orchidées

très jolies. A notre arrivée, les parents de Célyane nous ont accueillis. On s'est assis dans un champ puis Raphaël, l'éleveur nous a expliqué que les chiens étaient rangés par groupe : il y a les chiens de Berger, les chiens de chasse, les chiens de sauvetage ... puis on a fait une récréation avec les chiens. C'était trop bien ! Il a sorti Loup, Thor, Mèïge, Nock, Jade. On a fait un jeu : reconnaître le groupe de chien il y avait les Bergers et les primitifs, on devait classer les chiens. Les éleveurs ont sorti deux chiots pour nous montrer comment leur donner à manger et les vermifuger. Lorsque nous sommes repartis, Lou, la chienne nous a suivi. Je crois qu'elle voulait devenir une élève ! Elle nous a suivi pendant un bon bout de chemin mais Raphael l'a appelée. On a retraversé la forêt. Puis on a fait de l'escalade et avec Emma, Jeanne, Lilou, Mathilin et Marceau, on a fait kolanta, c'était trop bien ! J'ai oublié de dire que Ferdinand nous a accompagnés. Il est le grand le frère de Mathilin, un élève de ma classe et a été élève lui aussi à l'école de Saint Loup. Puis on a pris le chemin de l'école.

Parisse

Ce que j'ai appris vendredi 25 juin. On a fait une randonnée avec la classe jusqu'à la ferme de Bugey. Ils nous ont expliqué des chose sur les chiens.

Célyane



Rencontre avec la Nature au collège Les Vignes du Crey

Profitant des derniers jours de l'année scolaire... et d'un soleil particulièrement ardent, les classes de cinquième ont eu droit à une journée consacrée à la découverte de la nature. Et pour trouver une riche biodiversité, pas besoin d'aller bien loin. En effet, c'est sur le site protégé de Mont-Musard, juste au-dessus de la ferme de Suxy et classé Natura 2000, que les différents intervenants avaient donné rendez-vous, successivement, à chacune des classes.

Découverte !

Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), Anne Laforest avait de longue date préparé cette sortie, notamment par une approche en amont, puis en créant in situ des groupes d'élèves amenés à "faire équipe". En guise de préambule, elle rappela l'objectif principal de la journée en soulignant que outre la découverte et l'observation de la biodiversité, c'était surtout de démontrer que l'Homme a, de tout temps, eu une importante influence sur la Nature, positive ou négative. Et comment, aujourd'hui, il peut participer à la préservation de cette biodiversité.

Pour ce faire, pas moins de cinq intervenants, animant autant d'ateliers, se sont relayés pour familiariser les jeunes aux différents aspects que recèle la pelouse sèche et surtout offrant de nombreuses variétés tant au niveau de la flore que de la faune.

Les mammifères... et leurs traces

Premier arrêt auprès de Benoît Maillet, du Centre d'Ini-

tiation à la Nature d'Aube-rive. Sa mission, faire découvrir les traces de vie d'une partie des mammifères ayant sillonné le lieu. En quelques minutes, après avoir évoqué les empreintes de pattes, les trous et la nourriture spécifiques à chaque espèce, les termes de coulée (lieu de passage des animaux), de couchette... n'avaient plus de secret pour les élèves. Idem pour les crottes. « *Il ne faut pas avoir d'a priori, car c'est souvent au moyen des crottes que nous arrivons à définir les mammifères présents sur le site.* »



Moquettes (crottes) de chevreuil

Les jeunes se sont bien vite mis, avec succès, en quête des fameuses traces. « *Oh ! on dirait une crotte de lapin... ou de chèvre.* » Bien vu, car l'intervenant fit remarquer qu'un troupeau de brebis était récemment venu paître sur la prairie. Plus loin, une laisse (excrément

de sanglier), attira l'attention. Quelques pas, puis découverte d'une moquette (chevreuil), d'une crotte de renard... A l'heure du bilan, il s'avéra que chaque groupe d'élèves avaient noté la présence d'au moins six mammifères différents.



La viorne mancienne

La végétation en lisière

Sur le pourtour de la clairière, Anne Laforest familiarisa ses élèves avec les divers arbres et arbustes qui s'offraient à leur vue. Reconnaître les différentes espèces et formes de feuilles, les caduques, les persistantes, les entières, les composées... Un beau spécimen de chêne fascina tout particulièrement les jeunes, d'emblée occupés à fouler le sol pour trouver des glands. « *Effectivement, là vous êtes sous un chêne sessile, dont les fruits sont attachés directement sur le rameau. Malheureusement, à cette période ils ne sont pas encore formés, quant à ceux de l'année dernière, ils ont dû être mangés par les sangliers.* » Une précision qui fit frissonner les moins téméraires !

Un autre végétal suscita la curiosité, la mancienne, dont les rameaux se virent triturés dans tous les sens, sans jamais se rompre. « *Autrefois, quand on faisait des fagots, on se servait de la viorne, appelée plus localement mancienne, pour relier en-*



Sur les traces des mammifères avec Benoît Maillet

semble les branches. Cette plante souple, très présente dans la région, était également utilisée pour faire des paniers. Elle a même donné son nom à des villages de Haute-Marne, comme Lamancine par exemple.



Le pouillot véloce

Chantent les oiseaux

Sous la houlette de Guillaume Geneste, du Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne, il s'agissait de débusquer les oiseaux survolant la pelouse sèche, mais également ceux peuplant les massifs forestiers alentours. Un exercice pas toujours évident à réaliser. Jumelles pointées vers la cime des arbres, les élèves se sont rapidement mis en quête de la moindre plume.

Un vol d'hirondelle rustique, de pouillots véloces, d'étourneaux, de rouges-gorges (le plus fréquent)... furent de suite signalés. Pas évident également, l'identification des différents chants. « *Le plus difficile est d'arriver à isoler le chant de chaque oiseau, car bien souvent ils s'entremêlent... et peuvent donc se confondre* », précisa l'intervenant.

Après avoir scrupuleusement noté, avec moult détails, les observations faites, un élève demanda à quoi cela allait servir. Guillaume Geneste éclaira de suite sa lanterne : « *Il faut noter le maximum de renseignements, la méthode d'identification, la durée de l'observation, les conditions climatiques.... Comme ça, si je reviens dans un an, dans cinq ans, dans dix ans, je referai les constatations de la même manière, avec le même protocole, ainsi je pourrai comparer les inventaires. Je verrai si des espèces ont disparu, si d'autres sont venues peupler le site...* »



Anne Laforest explique la végétation de la lisière



Découverte des oiseaux avec Guillaume Genest



L'univers fascinant des insectes
initié par Jean-Yves Goustiaux

**La flore...
au ras du sol**

Assis au beau milieu de la pelouse sèche, entourant Patricia Horta de la Ligue de l'Enseignement de la Haute-Marne, les élèves se sont appliqués à minutieusement scruter le sol. Mais pas n'importe comment. « Pour voir la diversité des espèces, on a deux solutions. On pourrait se promener partout et noter au fur et à mesure ce qu'on découvre une espèce. Mais aujourd'hui nous allons utiliser une autre technique, celle de l'échantillonnage. »

Au moyen de cadres en carton de quelques décimètres carrés, les collégiens, munis de loupes, ont dû observer, répertorier et compter les différents types et formes de végétation, en veillant à bien différencier les espèces ressemblantes. S'ensuivit alors un fastidieux travail d'identification. Plongés dans des guides de botaniques, les élèves ont cherché la moindre similitude afin de donner un nom, sinon à chacune, du moins à quelques-unes des "herbes" observées. Sans oublier de noter les quantités par espèce ! Un bilan cependant un

peu faussé par le passage des moutons quelques jours plus tôt. Le pâturage ayant fortement diminué le nombre de fleurs !



Un hanneton

**Chercheurs
d'insectes**

Jean-Yves Goustiaux, responsable du Centre d'Initiation à la Nature (CIN) d'Auberive, fit grosse impression en donnant à son auditoire des filets à papillon. Ainsi munis et après avoir bien assimilé les techniques d'utilisation, dites par fauchage, les élèves se sont rués sur la prairie en effectuant un grand balayage sur le sommet des herbes. En quelques minutes, place au bilan de la collecte... et à la détermination des espèces.

Même si le nombre et les variétés d'insectes ont été décimés en quelques décennies, la récolte s'avéra toutefois

riche en enseignement. Avant la curiosité, un papillon passa brièvement sous les yeux de Jean-Yves Goustiaux avant de rejoindre son territoire. « Regardez bien là, à l'intérieur. Les ailes avant sont orange avec un point noir entouré de blanc crème et les ailes arrière n'ont pas de point, juste une petite tache plus claire. Ces observations nous permettent de savoir de quel papillon il s'agit. A priori c'est un myrtil. »



Un papillon myrtil



Les élèves particulièrement appliqués



Hannetons, chenilles, guêpes parasites, sauterelles, grillons, pucerons, criquets, fourmis... et même, plus surprenant, une cigale, proba-



Les intervenants à l'heure du bilan

blement dite des montagnes, furent répertoriés. Malgré la difficulté à tous les reconnaître en raison du stade de leur croissance (la plupart n'ayant pas encore fini leur cycle de développement), chaque groupe comptabilisa une moyenne de vingt-deux insectes différents.

**L'Homme
et la Nature**

Deux heures plus tard, au sein même de la pelouse sèche... mais à l'ombre, un grand debriefing permit de réaliser une synthèse des nombreuses et enrichissantes constatations effectuées.

L'occasion également pour Guillaume Geneste d'expliquer la nécessité de préserver de tels sites naturels, peuplés d'espèces que l'on ne retrouve pas partout. Le site du Mont-Musard permet entre autre un suivi scientifique de l'évolution de la biodiversité de la région, en effectuant régulièrement ce type d'inventaire.

Ici, l'habitat est préservé au maximum. Néanmoins, au

fil des observations, on peut comparer les comptages avec des zones proches, « à titre d'exemple, on constate, entre autres, qu'ailleurs des espèces disparaissent, notamment certains papillons qui ne pondent que sur un type bien précis de fleurs, car les chenilles qui naissent ne se nourrissent que de cette variété végétale. Si l'habitat disparaît... les papillons aussi. Il en va de même pour de nombreuses espèces. » Les élèves ne mirent alors pas longtemps pour faire le rapprochement avec les pesticides, le béton des diverses constructions, l'immensité des parkings, des ronds-points, les feux de forêts...

Et de conclure par une évidence: la nécessité de maintenir en l'état, mais également d'entretenir et de veiller sur de tels sites, de manière à préserver le maximum d'espèces, tant au niveau de la faune que de la flore. Visiblement, pour les classes du collège Les Vignes du Crey, le message est passé !

JCC



Observer la végétation, sous l'oeil de Patricia Horta



Des classes de cinquième sensibles à la sauvegarde de la biodiversité

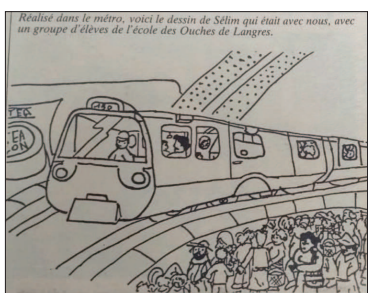
Coups de jeunes à la Niche

En demi-sommeil depuis plus d'une année en ce qui concerne le festival du Lac de la Vierge, le Chien à Plumes met à profit ce repos forcé pour s'ouvrir à d'autres domaines artistiques. Une activité qui passe, certes par l'organisation de manifestations estivales en lien notamment avec le Parc national. Mais ce n'est pas tout ! L'association a souhaité relooker un tantinet son site de prédilection : la Niche de Dommarien, avec le concours de C'BEAU (Création Base d'Exposition d'Art Urbain), regroupant des langrois excellant dans le domaine du street art. Rencontre avec deux d'entre eux, en suivant les traces... de peinture !

Selim... les étoiles du Chien

En contrebas du canal Entre Champagne et Bourgogne, juste derrière le fameux bal monté, des bungalows servent indifféremment d'espace de stockage ou de loges lors des concerts. Tout beaux, tout blancs certes... mais bien ternes car manquant singulièrement d'identité. Depuis le début de l'été, ça y est... le Chien affiche la couleur. Découverte d'un artiste atypique : Selim.

D'origine turque, mais langrois depuis sa plus petite enfance, Selim Cecen avoue avoir le graphisme et la peinture dans la peau, dans les gènes. Et pourtant « Je ne suis pas issue d'une famille d'artiste, si ce n'est mon grand-père qui jouait un peu de flûte ! Cependant j'ai toujours été attiré par l'illustration, le dessin, la peinture... A quatre ou cinq ans, je dessinais déjà. Quelques années plus tard, j'ai même illustré un livre sur la Peûte Bête d'Aujeurres. J'avais également inventé un petit garçon, qui me ressemblait et lui faisait vivre des aventures. A l'école je n'arrêtais pas de dessiner. » Si Selim n'a pratiquement gardé aucun élément de cette époque, un témoignage reste bien présent : le numéro 5 de notre journal Vivre Ici, datant de 1989. En effet, avec sa classe de l'Ecole des Ouches, de Langres, il s'était rendu au Salon du livre, à Paris. De retour, sous les encouragements de son instituteur Francis Clère, le jeune Selim illustra l'un des éléments marquant de ce périple : la foule se pressant dans le métro.

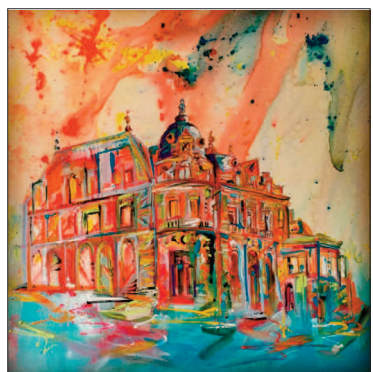


Le dessin... dès l'enfance

Perpétuelle recherche...

Si Selim est bien conscient du don qui l'habite, il le travaille néanmoins sans relâche. « Pour ma part, je pense que le dessin ça ne s'apprend pas. On l'a en soi ou on ne l'a pas. Mais si on a ce don, il faut sans cesse le travailler, l'améliorer, le faire évoluer... au niveau de la technique, des perspectives, des couleurs, des ombres... » Toute une palette dont Selim a acquis les bases à l'Ecole Blot, à Reims. La plus ancienne et réputée structure de l'Hexagone enseignant l'art de la peinture décorative. Une école où il a particulièrement apprécié et appris l'art des trompe-l'oeil. Un domaine dans lequel il excelle maintenant.

Mais l'artiste ne s'endort pas sur son talent, il est en perpétuelle recherche, notamment au niveau du mouvement. « Actuellement, je me penche sur des réalisations mêlant couleurs et actions. Je travaille sur une maquette mettant en scène l'univers de la bande dessinée, des jeux vidéo, animés par Mickey, Mario Bros... des personnages qui doivent illuminer et faire ressortir le décor. » Un domaine où, là aussi, le



Renaissance de la Caisse d'Epargne à Langres



trompe-l'oeil est primordial. « Je veux que mes réalisations attirent l'attention, qu'elles interpellent, que l'on ait l'impression que les personnages sortent du cadre... et viennent à la rencontre de l'oeil qui les regarde. »

...et reconnaissance

Une passion, un travail qui ne passent pas inaperçus. Ce fut le cas à Langres, pour l'édition 2017 des Peintres dans la rue. « Je n'étais pas spécialement emballé par ce concours, surtout par l'idée de devoir reproduire, à l'identique, tel ou tel paysage urbain. Puis Jean-Yves Texier, que j'admire beaucoup, m'a conseillé de me lancer dans l'abstrait, de ne pas trop réfléchir, de peindre avec ma vision du moment. Pour être avec mes collègues peintres, je me suis alors installé près de la cathédrale, sans savoir dans quelle direction me tourner. En regardant l'immeuble de la Caisse d'Epargne, la révélation, le déclic ! » Résultat, un bâtiment plein de couleurs, plein de charme, plein de vie... et le premier prix à la clé. S'il ne s'y attendait absolument pas sur l'instant, Selim en tire aujourd'hui une grande fierté. Cette reconnaissance du jury a donné un nouvel élan à sa vision artistique.

Autre rencontre d'importance, celle avec un critique d'art. « Au début, j'étais un peu perdu, je voulais faire du



Le Chien prend de la couleur

logo, de l'af-fiche... je parlais dans tous les sens. Il m'a dit stop, on va repartir de zéro. Tu restes sur les tableaux, mais tu dois trouver ton style, un nom d'artiste... En fait, il m'a ouvert les yeux, il m'a montré le chemin. » De son côté, Jean-Yves Texier a incité Selim à faire la part des choses « D'un côté tu dois faire ce que l'on te propose, ce que l'on t'impose, même si ce n'est pas vraiment ta vision. Ne perds pas ton temps à chercher à convaincre. Et de l'autre, tu dois te lâcher et te laisser guider par ton style, par tes idées. » Deux mentors qui ont énormément fait progresser le jeune homme, devenu artistiquement CS52.

Peinture... et peintures

Aujourd'hui l'univers de Selim est bien évidemment fait de peinture. Sa passion, il la vit au quotidien, dans son domaine de prédilection. A la tête de sa petite entreprise de peintre décorateur, il ne cesse d'en faire profiter sa clientèle. A titre d'exemple, le magasin But, de Saints-Geosmes, présentait son mobilier de manière uniforme, essentiellement sur fond blanc. Depuis cinq ans, Selim s'est vu attribuer la mission d'y donner du peps, de la couleur. Et désormais, les meubles se trouvent mis en espace, plein de vie, dans un univers coloré.

Même s'il s'en défend, dans chacune de ses réalisations, Selim glisse ses propres émotions, ses propres sentiments,

son propre ressenti, sa propre énergie... et un peu de son âme d'enfant. D'autant qu'il avoue, sans comparaison aucune, avoir toujours en mémoire les mots de Picasso « Pour peindre comme un artiste, on peut mettre un an, mais pour peindre comme un enfant il faut toute une vie. » Y a-t-il plus belle motivation ?

Sa passion, Selim aime la partager. L'association C'Beau actuellement, mais également Art's Art, Humourosco'p Reims, la Biennale des artistes haut-marnais à Chaumont, le Club Med en Turquie et dernièrement Emergences à la Tour Saint Ferjeux à Langres... ont exposé des œuvres de l'artiste local.

Le chien du Chien

Quant au travail réalisé à la Niche, là encore l'artiste langrois l'a voulu fort coloré. Un chien musicien, bien sûr, mais paré d'un éventail de symboles. Des plumes multicolores, un peu comme un arc-en-ciel de nuances, de sensibilités. Un pelage, blanc, noir, gris... avec une touche de rose sur un fond bleu constellé d'étoiles. Une belle façon de montrer que le Chien à Plumes a de tout temps voulu rassembler, voulu gommer les différences de quelque ordre qu'elles soient. Et ainsi depuis cet été, à la Niche de Dommarien, le Chien accueille les amateurs de musiques actuelles, de jazz, de reggae... et les fervents danseurs de la Guinguette du dimanche après-midi... à travers les yeux de Selim.

Les yeux de Laurette... tournés vers le sol

Les habitants du sud haut-marnais et plus généralement les gens passant par le petit village de Villegusien-le-Lac, n'ont pas été sans remarquer, sur la place centrale, des yeux en éveil (cf. *Dans les yeux de Laurette, journal Vivre Ici, N°132, octobre 2020*). Il s'agit bien sûr de l'oeuvre d'une jeune artiste locale, Laurette Gerbet. Un an plus tard, elle récidive, mais dans un autre domaine ! Rencontre.

Confinement oblige, c'est à Villegusien, dans sa famille, que la jeune fille était venue se ressourcer et poursuivre ses cours en visio-conférence. Cependant, à l'aube d'une deuxième année en master de recherche en arts plastiques, à Montpellier, elle n'est pas restée inactive en matière de création, loin de là !

Encore des yeux

En effet, au sein de C'BEAU, Laurette a monté un projet qui a vu le jour à la fin de l'été. « Nous avons lancé une sorte d'appel, baptisé "Dans le regard des haut-marnaises". Il s'agissait de trouver six femmes du département (deux par arrondissement), dont les yeux seraient peints, pour ensuite être exposés à Langres, Chaumont et Saint-Dizier ». Oui, mais voilà, devant l'engouement des haut-marnaises séduites par l'idée, les candidatures ont afflué. Il a donc fallu s'adapter. Résultat, ce sont neuf paires

d'yeux que Laurette a dû exécuter !

« Il n'était bien sûr pas question de choisir sur tel ou tel critère, c'est par tirage au sort que les regards ont été sélectionnés. Je les ai alors reproduits sur des feuilles A3. Restait ensuite à les imprimer dans un grand format pour les exposer dans chacune des villes concernées ».

Un travail, qui sera prochainement exposé en grand format, dans les trois principales villes du département, et que Laurette s'est empressée de réaliser car une autre besogne l'attendait.

Sol animé...

En effet, dans le cadre du raajeunissement visuel de la Niche, le Chien à Plumes avait lui aussi fait appel à la jeune artiste, en lui laissant le choix de l'endroit et de la thématique. « En revisitant le site, que je connais pourtant bien, je ne sais pourquoi, j'ai immédiatement été attirée par le grand espace de convivialité clos et attendant au bal monté. Voyant le sol gris, terne, j'ai de suite réalisé que je pouvais y donner vie. Je n'avais cependant jamais travaillé sur un sol. Sans motif de base, je me lançais donc un véritable challenge ! » Cet endroit où se retrouvent les personnes désirant assister aux spectacles en prenant un certain recul, en étant moins confinées... prend de plus en plus d'importance en ces périodes compliquées.



Laurette... toujours aussi enthousiaste et inventive

Jamais à court d'idées, Laurette se remémora l'un de ses cours, lorsque le professeur lui fit découvrir un fleuron de la littérature du XVe siècle *Songe de Poliphile*. Un ouvrage écrit en un mélange de latin, grec et italien ancien, attribué à Francesco Colonna. Imprimé à Venise en 1499, il est aujourd'hui encore considéré comme l'un des plus beaux livres du monde.

Un roman agrémenté d'une foule d'illustrations, pour la plupart alambiquées, tout en finesse, pleines de détails. Des motifs qui, aujourd'hui encore, servent de sources d'inspiration à des paysagistes. « Sur fond d'amour impossible, non réciproque, Polia le narrateur se lance dans une quête initiatique, dans une sorte de songe qui lui fera rencontrer ou imaginer des mondes aussi étranges que merveilleux, aussi attirants que jonchés d'embûches, aussi apaisants



Le mauve au pochoir



Fastidieux remplissage de noir

que torturés. C'est un peu dans cet esprit que j'ai imaginé ce sol. » Dès lors pas étonnant que le noir se mêle au mauve, que le blanc côtoie le violet... et que les couleurs se rejoignent dans un parcours semblant mener vers l'infini.

... ou reflets d'étoiles

Une symbolique aux multiples interprétations. « J'ai pensé cet espace comme un ensemble de racines. A l'inverse, ma sœur y retrouve un monde de tentacules, alors qu'une autre personne m'a dit voir des serpents. » Mais qu'y a-t-il au bout de cette déambulation ? En fait, et c'est toute la magie véhiculée

par la jeune artiste, chacun y découvre ce qu'il veut y voir. Ancre sur la terre, fuite en avant, imbroglie amoureux, marasme de la vie actuelle... le rêve d'évasion, la lumière au bout du tunnel, la renaissance des sentiments, la vie cheminant paisiblement.

Ceux qui désormais fouleront cet espace aux multiples arabesques, ne manqueront probablement pas d'y ajouter leur propre interprétation. Une chose est sûre, même si elle paraît étrange, la réalisation de la jeune Laurette ne laisse pas indifférent. Ah la magie de l'art... et du talent !

JCC



A la rencontre des étoiles



Direction un monde imaginaire

L'automne du Chien !

En l'absence de festival, le Chien à Plumes en profite pour donner un élan supplémentaire à sa Niche. Outre les célèbres et très prisées guinguettes du dimanche après-midi, l'accent est mis, cette automne sur des animations aussi variées que séduisantes. Un avant-goût des réjouissances à venir !

Queen et Lalaland pour soirées ciné concert

Vendredi 22 octobre, nostalgie nostalgie. Bohemian Rhapsody retrace le destin extraordinaire du groupe Queen et de son emblématique chanteur Freddie Mercury, qui a défié les stéréotypes, brisé les conventions et révolutionné la musique. Du succès fulgurant de Freddie Mercury à ses excès, risquant la quasi-implosion du groupe, jusqu'à son retour triomphal sur scène lors du concert Live Aid. Immersion dans la vie exceptionnelle d'un homme qui continue d'inspirer, de faire rêver...

A peine le temps de redescendre de la planète Queen, qu'un autre voyage se profilera le samedi 23 octobre. Au cœur de Los Angeles, Mia, une actrice en devenir sert des cafés entre deux auditions. Parallè-

lement, Sebastian, passionné de jazz, joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa subsistance. Tous deux bien loin de la vie rêvée à laquelle ils aspirent... Le destin va réunir ces doux rêveurs, mais leur coup de foudre résistera-t-il aux tentations, aux déceptions, et à la vie trépidante d'Hollywood ?

Concert Fourchette

Samedi 6 novembre, place au concert fourchette. Où comment savourer des produits locaux, bercé par des musiques dépaysantes. Tout d'abord avec Lemonfly, un groupe de rock celtique originaire de Dijon. Composé d'instruments aussi bien rock que traditionnels, la formation aime à faire découvrir au public son univers festif à travers des compositions originales et des reprises de chansons, d'airs traditionnels de Bretagne,

d'Irlande et d'ailleurs...

Puis avec Ya-Ourt. Un véritable one-man-show proposé par le jeune haut-marnais qui entraîne rapidement son auditoire dans un univers sonore festif et déjanté, au moyen de son unique voix.

Chet Nuneta et Wildetion



Le samedi 20 novembre, place aux voix avec Chet Nuneta. Trois chanteuses venues d'Espagne, de France et d'Italie, accompagnées par deux percussionnistes, l'un franco-marocain et l'autre basque aux multiples influences, font la

Séquences ciné

Vendredi 26 novembre les Doors seront à la Niche... sur grand écran, pour ciné concert conférence. 1965. Jim Morrison, qui écrit des poèmes, s'éprend de Pamela Courson. Il lui lit ses textes, influencés par le mysticisme des Indiens qu'il a découverts durant son enfance au Nouveau-Mexique. La sensibilité des poèmes de Morrison impressionne... et bientôt un groupe musical se forme...

Samedi 27 novembre, autre ciné concert conférence avec une réalisation de Disney, Fantasia. Une suite de huit dessins animés illustrant de grands morceaux de musique classique.

Jeudi 2 décembre, après-midi réservées au jeune public avec la projection de *La migration des tortues*.

part belle aux polyphonies sans frontières. Un plongeon dans un univers où s'unissent des sonorités aussi différentes que complémentaires. Les origines des membres de Chet Nuneta, leurs rencontres humaines, musicales et littéraires, leurs réactions au monde et à l'actualité nourrissent la création de chants en espagnol, bulgare, russe, portugais, italien, kanak, arabe, créole réunionnais.

Avec Wildetion, trois musiciens du Pays de Langres pro-

posent une soul-rock fort plaisante à travers des mélodies éclectiques aux mélanges audacieux. Utopiques et sensiblement humains, les compères entonnent leur chant en faisant sonner tous leurs instruments dans une parfaite musicalité.

JCC

Tous les horaires, tarifs et renseignements sont disponibles sur le site du Chien à Plumes

www.chienaplumes.fr
ou www.laniche.fr

mais également sur facebook

"Les Jeux Originaux" le sport autrement avec les Foyers Ruraux !

Villegusien site de la base nautique de la Vingeanne dimanche 10 octobre



Envie de découvrir des jeux innovants et accessibles à tous ?

Envie de découvrir des jeux sportifs, des jeux en bois, des jeux coopératifs, des jeux provenant du monde entier ?

N'hésitez plus et réserver votre dimanche 10 octobre pour participer, en famille, à cette manifestation départementale qui se déroulera à Villegusien sur le site de la base nautique, de la plage et de la halle de la santé et de la forme.

Organisée par le Comité Départemental Sportif des Foyers Ruraux de Haute-Marne et la Confédération Nationale des Foyers Ruraux.

Munis de vos baskets, vous aurez l'occasion de jouer :

- au **Poull Ball** : venu tout droit de Belgique, ce sport allie esprit d'équipe, fair-play et mixité. A l'aide d'un gros ballon, votre défi sera de faire tomber un cube pour marquer des points.

- au **FooBaSkill** : un mix entre du football et du basket inventé par une équipe de professeur d'EPS en Suisse.

- à la **Détanque** : création française qui fait appel à la dextérité de la pétanque et au calcul mental. Attention, vos dés ont des pouvoirs cachés pouvant changer le cours de la

partie.

- au **DBL Ball** : un long voyage amène cette pratique canadienne avec la particularité de marquer des points à l'arrière du but.

- au **Soflo** : comme son nom l'indique, ce jeu en bois peut se pratiquer partout ... sauf sur l'eau.

- des **jeux coopératifs** : écoute, effort collectif, entraide sont les maîtres mots pour réussir les défis qui vous attendent.

Entrée gratuite.

Rendez-vous entre 10h et 17h

Pass sanitaire à partir de 12 ans.

La Joyeuse Compagnie de Villegusien

présente "Un an dans la chambre"

une pièce de Gérard Levoyer

La pièce se passe dans un hôtel de Limoges. La chambre 202 voit défiler chaque mois des couples qui se disputent, s'aiment, rêvent, se découvrent. Deux femmes de ménage atypiques apparaissent régulièrement et complètent une galerie de portraits hauts en couleur, drôles et décalés où l'humour se dispute à l'absurde et la fantaisie.

Dates et lieux

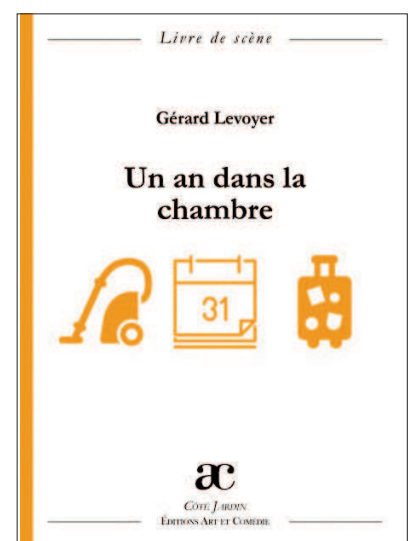
Villegusien foyer rural : 30 octobre 20h30

Langres théâtre : 6 et 7 novembre 20h30/ 15h

Longeau centre culturel : 14 novembre 15h

Vaux sous Aubigny espace Charles Dadant : 20 novembre 20h30

Sarrey foyer rural : 27 novembre 20h30



Les souvenirs de Daniel Girardot

Daniel Girardot né à Pierrefontaines (actuellement commune de Perrogney-les-Fontaines) le 17 septembre 1928 de Fernande Perrot et de Maurice Girardot, instituteur à Aprey de 1927 à 1959 (mis à part sa captivité en Allemagne de 1940 à 1945) a épousé Cécile, fille d'Adrienne et Raymond Pioche, agriculteurs à Villehaut le 4 février 1952. Il a poursuivi une brillante carrière à la Poste, dont il devient le directeur à Châlons-en-Champagne, où il décède en 2019. Les souvenirs et les photos qu'il a légué à ses quatre enfants concernent principalement Pierrefontaines et Aprey, où il a toujours eu des attaches et, une maison de famille, où il venait souvent.

Nous publions ce récit fort intéressant en plusieurs épisodes.

Gilles Goiset.



Mes grands-parents maternels et mon oncle François

Les personnages locaux

Je terminerai cette énumération par **Eugène** (Poinsot) que vous avez connu. Moi, je l'ai connu dès ma plus tendre enfance, c'était une figure d'Aprey. Il était joyeux, bavard, bon vivant et adorait taquiner les enfants ; j'ai déjà parlé de son tas de fumier qui n'était pas un modèle du genre, le reste de sa maison ne dérogeait pas à la règle, c'était un peu le foutoir surtout avant qu'il ne soit marié et qu'il vivait encore avec son frère Robert célibataire comme lui.

Un jour, il m'avait emmené dans son auto, une décapotable verte et je me souviens qu'au retour, il m'avait assis sur ses genoux et le long de la route d'Aujeures il me faisait tenir le volant. La voiture zigzagait un peu et ça le faisait rire !

J'allais souvent chez lui, je n'avais qu'à traverser la rue ; quand j'ai été un peu plus grand, les soirs d'hiver, je coupais les betteraves au coupe-racines entraîné par un moteur dans la grange. L'engin tournait trop vite, c'était même dangereux et les morceaux de betteraves volaient jusqu'au fond de celle grange. Un jour qu'il battait à la mécanique il a voulu me monter sur la machine (je n'attendais que cela), mon genou a accroché un engrenage et j'ai eu une forte plaie. Me prenant dans ses bras il m'a ramené à la maison ; j'en ai gardé une cicatrice.

Une autre fois alors qu'il charriait son fumier dans un champ Sous l'Aiguille, un peu après le Pontot, le cheval (Olga) n'a pas pu atteindre le chemin qui conduisait au champ, la voiture étant trop lourdement chargée. Cette voiture à deux roues s'est mise à reculer emportant le

cheval ; Eugène n'a pas eu le temps de serrer la mécanique (le frein), elle a franchi le fossé jusque dans le verger en contrebas et le cheval s'est trouvé à moitié pendu dans les brancards, heureusement sans mal. Vous allez penser : « Pourquoi n'y avait-il qu'un cheval ? » La réponse tient dans l'organisation à la Eugène. En effet, son frère ou un commis était déjà dans le champ avec une autre voiture de fumier attelée de trois chevaux ; au retour il devait atteler deux de ses chevaux devant Olga et continuer vers le champs alors qu'Eugène serait revenu au village avec la voiture vide pour la remplir. Un retard non prévu et mal utilisé par Eugène a été la cause de l'incident, la sécurité n'était pas la première préoccupation ; par contre côté improvisation...!

Eugène faisait partie de la compagnie de sapeurs-pompiers. Les jours de rassemblement : 14 juillet, 11 novembre ou pour une manœuvre, il arrivait toujours en retard - sans avoir eu le temps d'enfiler le pantalon réglementaire - le casque pendu au coude et boutonnant la veste d'uniforme. René Aubertot (le père de Maurice) le lieutenant, lui disait : « Eugène ! Oh vain non de non ! Tu n'peux pas t'dépêcher ! » Eugène s'excusait, en souriant, sous les quolibets des autres.

Vous vous souvenez sans doute de lui avec sa 2 CV quand il s'arrêtait au beau milieu de la rue pour tailler une bavette.

Peut-être avez-vous constaté que plusieurs des personnages que j'ai évoqués étaient portés sur la bouteille. Mais qu'aurais-je pu dire de ceux qui ne faisaient pas parler d'eux ?

Au lait chez Aubertot

Nous allions chercher du lait chez Aubertot, nous y sommes allés depuis ma naissance jusqu'en 1994 c'est à dire pendant 66 ans et nous irions encore si François, le dernier fils, n'avait pas décidé de prendre sa retraite et de liquider son troupeau.

Certains d'entre vous sont allés "porter" ou "chercher" "la laitière" (le pot à lait) mais les circonstances avaient déjà bien changé depuis le temps où la distribution se faisait à la cuisine le soir pendant ou après la traite directement du seau à la laitière.

Lorsque mes parents sont venus habiter à l'école à Aprey, quelques semaines après ma naissance, ils sont allés pendant quelques temps chercher du lait chez Isabelle (la soeur de Clément, veuve de Emile Chaudouet) mais celle-ci leur a recommandé d'aller en chercher chez sa fille Andrée Aubertot qui avait une vache "fraîche", c'est à dire, dont le veau avait été vendu ou sevré et dont le Lait, à priori, était très bon. C'est comme cela qu'ont débuté nos voyages biquotidiens de l'école (et plus tard de la maison actuelle) à la maison Aubertot.

Je me souviens surtout des périodes d'hiver où les rues n'étaient pas éclairées ; malgré le peu de distance et

l'aide d'une lampe électrique, je n'étais pas très rassuré en passant près des halles, un trou noir dans la nuit, où auraient pu se cacher des fantômes ou des sorcières !

Mais en arrivant à la cuisine chez Aubertot, quel soulagement et quelle ambiance ! Il y avait toujours au moins deux enfants en train de se chamailler (ils étaient déjà cinq), les autres "clients" arrivaient car il y avait cinq ou six "laitières" qui attendaient. René, le père, assis à la table coupait consciencieusement de fines tranches de pain dans une miche de deux kilos. Il les rangeait sur une assiette ; elles serviraient à "tremper la soupe" (mises dans le potage avant de servir en remuant quelques minutes). Aux enfants qui faisaient du bruit il demandait d'une voix calme de rester tranquilles ; des pommes de terre coupées en rondelles rôtissaient sur la cuisinière à bois. Tout à coup, la porte de l'évier, entre la cuisine et la grange, s'ouvrait ; Claude entra et remuait les pommes de terre pour manger les plus grillées, il adorait ça son père : « Claude ! Oh vain non de non ! » (c'était son juron -très atténué-favori). Claude continuait. Monique sa soeur, ou Andrée sa mère arrivaient de l'écurie, mais pour surveiller les pommes de terre ; elles se

ruaient sur Claude qui déguerpissait enfin. Pendant ce temps, les clients (surtout clientes) bavardaient de tout et de rien avec René qui, stoïque, continuait à couper le pain. Andrée réapparaissait avec un seau rempli de lait encore chaud et procédait à la distribution avec sa mesure de un litre ; elle ajoutait souvent un petit supplément ; en fin de mois, Maman faisait le compte des litres de lait achetés (la confiance régnait), on demandait le prix du litre et on payait ; le prix du litre de lait pouvait changer d'un mois à l'autre et surtout de la période d'été à celle d'hiver ; c'était le laitier qui le déterminait ; certains villages étaient organisés en coopératives : Pierrefontaines, Perrogney, Flagey et Orcevaux en étaient un exemple. La "laiterie" fonctionnait à Flagey ; le prix était fixé par le conseil d'Administration suivant l'état des finances ; le gérant était rétribué par la coopérative ; à noter que de nombreux laitiers ou gérants étaient de nationalité Suisse Schaltenberger, Gremlich, Bosshard...

Pour en terminer sur le lait, il fallait, en hiver en rapportant la laitière, faire attention de ne pas glisser sur la rue enneigée ou verglacée ; cela m'est arrivé une fois j'ai dû retourner "faire le plein".

Suite au prochain numéro



Famille Aubertot



Maison Aubertot



La promesse du sanglier.

Mais que se passe-t-il donc à La maison de repos du Val de Suize, cet établissement rural de grand luxe conçu pour accueillir les personnes âgées du secteur et leur offrir un lieu où vivre une vieillesse paisible dans un cadre particulièrement agréable ? Chance à priori pour les per-

sonnels encadrants, tous les pensionnaires qui y séjournent ont gardé bon pied, bon œil ... et bonne mémoire. Mais justement... que faire de son temps libre dans une maison de retraite sinon se remémorer le temps passé, remonter dans les souvenirs ? Et c'est là que l'affaire

se corse. Reviennent à l'esprit des faits du passé que l'on évoque, qui prennent de l'ampleur, deviennent sujets d'apartés dans les chambres, les corridors, la forêt, le bureau du médecin ou de la directrice. Et puis il y a des ombres fur-

tives qui traversent les couloirs. L'atmosphère n'est pas aussi paisible qu'on aurait pu l'espérer.

Bref, le drame se noue, s'enfle, s'amplifie.... Mais quel drame ? Secret bien gardé ! Toute l'équipe est solidaire pour faire silence et la seule confiance obtenue d'une "actrice" est qu'en lisant le scénario, ses soupçons sont allés de l'un à l'autre et que le dénouement est totalement inattendu.

Voici donc en cours de tournage le nouveau film de la Compagnie Cinématographique du Beuchay.

Mais exit le "Beuchay" ! Nouveau ton, nouvelle production qui s'apparente davantage à un film à suspense, avec un scénario écrit cette fois par Sébastien Blondin

qui en assure également la mise en scène.

C'est donc au domaine de Montauban, situé entre Perancey et Vieux-Moulins que se déroule l'intrigue avec des incursions à Aujeurres, Aprey, Noidant le Rocheux. C'est aussi le quartier général, lieu de rassemblement du PC, de la trentaine de comédiens et la quinzaine de figurants.

Chacun des intervenants, qu'ils soient de la technique ou de l'interprétation a donc réservé ces deux semaines de tournage. Belle aventure collective à laquelle chacun participe avec passion, qu'il ne manquerait à aucun prix, avec la conscience aussi de l'importance de sa contribution car chacun est indispensable dans son domaine spécifique.

Commençons par les comédiens amateurs ! D'ailleurs

sont-ils encore des amateurs ? A les voir évoluer, on ressent toute la connaissance qu'ils ont des contraintes et obligations de la technique, ils se tiennent à disposition, patients, sans broncher, prêts, dès que les divers réglages sont effectués, à interpréter leur rôle, ayant déjà intégré les attitudes à adopter, les textes à prononcer... Car un tournage est une école de la patience ! Et l'équipe technique en est l'incarnation. Une équipe solidaire, pointilleuse, en quête de perfection, pour les lumières, le cadre des séquences, le souci du moindre détail...

Aucun anachronisme n'est permis, que ce soient les pantoufles mises dans le mauvais sens au pied du lit, l'heure du réveil, le rai de lumière malvenu quand on tourne une séquence se déroulant la nuit.



Donc, aux commandes, à la conception, à la réalisation, l'équipe des quatre, travaillant, à leurs dires, en symbiose, et, pour ne pas créer d'impair, ils sont ensemble co-présidents de l'association. A savoir :

- **Aurélien Aubry** qui a, pour raisons professionnelles cédé son poste de "locomotive" et est devenu 1er assistant réalisateur. Installé maintenant à Narbonne, il exerce les fonctions de conseil et formateur de dirigeants d'Associations, une activité qui lui plaît beaucoup car elle l'amène à s'ouvrir à d'autres expériences. Mais le rendez-vous d'août reste impératif.

- **Sébastien Blondin**, le nouveau venu, qui a rallié l'équipe puisqu'il partage le même goût pour le cinéma et sa technique. « *Plus qu'un hobby... une passion !* », dit-il. Langrois, technicien de maintenance de profession, il a fait ses premiers essais avec des films de vacances en famille, en amateur donc. Ayant découvert l'Association en 2020, il a choisi de se lancer dans une vraie expérience et se délecte de la vivre totalement, de l'écriture du scénario à la réalisation dont il est le metteur en scène. Il apprécie vraiment de se trouver au sein d'une équipe bien rôdée qui l'encadre, le conseille, le soutient.

- **Samuel Foucard**, qui habite à Bussières les Belmont est le président fondateur de l'Association. Il est le regard extérieur, celui qui traque les anomalies, apporte ses compétences dans le domaine logistique, une aubaine pour Sébastien qui se sent "assisté".

- **Lionel Marichal**, gérant



du « New Vox » à Langres, sait évidemment tout sur le cinéma, tant sur le domaine artistique que technique. D'où l'importance de son concours de vrai professionnel.

- **Olivier Ventron**, le Bison-tin, se mêle au « staff ». Fidèle de film en film, et pratiquant le théâtre amateur d'improvisation, il interprète un rôle dans certaines séquences, mais est présent à temps complet comme observateur et coach des acteurs.

Et puis il y a les techniciens : le caméraman, Baptiste **Longaret**, le preneur de son, **Clément Regazzoni** (de Saints Geosmes) pour les besoins du film ils apparaissent eux aussi parfois à l'image dans le film.

D'année en année, l'Association complète son équipement en matériel et les derniers achats l'ont doté d'un écran de supervision, de lampes, lumières, parapluie... Sans oublier le matériel personnel que chacun apporte pour les besoins du film.

Donc, du 16 au 25 août, le travail est parfaitement et rigoureusement planifié (lieux et horaires). Les tournages s'étalent de 9 heures à 17 heures avec quelques noc-

turnes, et un seul jour de repos : le samedi 21. Le repas de midi est le moment de relâche de rassemblement général. Temps de décompression, d'échanges, parfois suivi d'une partie de pétanque.

Et l'équipe régie - **Marie-Claude Gay, Corinne André, Patrick et Dominique Rigolot** - se fait un point d'honneur d'entretenir la forme et le moral des troupes en proposant des menus goûteux et reconstituants.

Le *Mal de Maire au Beuchay* a connu une fréquentation dépassant les espérances de ses auteurs Il a été projeté dans de grandes salles : Langres, Chaumont, Chalindrey, Dampierre sur Salon, et dans maints petits villages par des associations locales.

Souhaitons à *La promesse du sanglier* au titre qui interpelle par le mystère qu'il suscite, de connaître le même succès, et puisse la notoriété de toute l'équipe, maintenant connue et familière, y contribuer !

Sa projection prévue au premier semestre 2022 réserve, à mon sens et après les confidences des uns et des autres, de belles et inquiétantes émotions.

Marie-Rose Prodhon



L'entraînement des sammies en 1917-1918

Au cours du premier conflit mondial des soldats américains sont venus se battre à nos côtés. On les surnomma les « sammies » et, en dehors des combats, ils ont habité dans nos villages et lié des contacts amicaux avec leurs habitants, comme en témoignent de nombreuses photos dont certaines ont été publiées dans plusieurs numéros de « Vivre ici ».



En 1917, 32 camps furent créés aux USA pour assurer l'entraînement du futur corps expéditionnaire. Ernest Joho fut envoyé au camp McClellan, situé à Anniston (Alabama). Cette ville avait l'avantage d'être desservie par une ligne ferroviaire importante reliée à l'ensemble du réseau américain et conduisant vers le sud-ouest à La Nouvelle-Orléans (Louisiane).



Pour des raisons de facilité d'accès et d'approvisionnement, le camp McClellan jouxtait la ligne ferroviaire. Il jouxtait aussi la ville d'Anniston, comme le montre un déplacement de troupe.



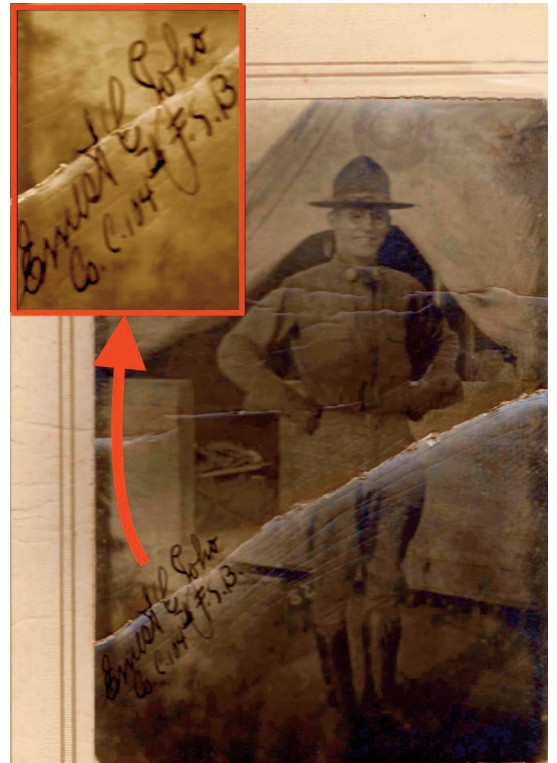
Par contre on a très peu d'informations sur l'entraînement que ces soldats ont subi chez eux avant de traverser l'Atlantique.

L'un d'entre eux, cantonné à Montsaugéon après l'armistice, a toutefois, de manière involontaire, fourni des renseignements sur le sujet. En effet, au moment de regagner son pays, il oublia d'emporter des documents personnels et ceux-ci furent confiés à Alexandre Martin, le maire du village à l'époque.

Personne ne vint les récupérer mais heureusement, soigneusement conservés, ils dormirent longtemps au domicile du maire. Puis, sans quitter le village, ils migrèrent chez l'un de ses petits-fils. Ils y dormirent encore un certain nombre d'années avant qu'un arrière-petit-fils ne les remarque et constate qu'il s'agissait de papiers militaires et de photos de soldats dont le chapeau, très caractéristique, montrait qu'ils étaient américains.

Le propriétaire de ces documents s'appelait Ernest Charles JOHO et les photos ont été prises aux États-Unis pendant sa préparation à la guerre. Avec l'aide d'internet, elles ont permis de retracer son parcours militaire avant son départ pour la France.

Bernard Mathey



Ernest Joho était un ingénieur en équipement téléphonique et résidait à Elizabeth (New-Jersey).

A l'occasion de son incorporation il s'est fait "tirer le portrait" en uniforme par un photographe professionnel, devant un décor de campement militaire.

Il a porté son nom sur la photo et ajouté une indication qui s'est révélée très utile pour les recherches : il a noté qu'il était affecté au 104th F.S.B. (Field Signal Battalion) c'est-à-dire au 104e Bataillon de Transmissions, lequel faisait partie de la 29e Division de la Garde Nationale.



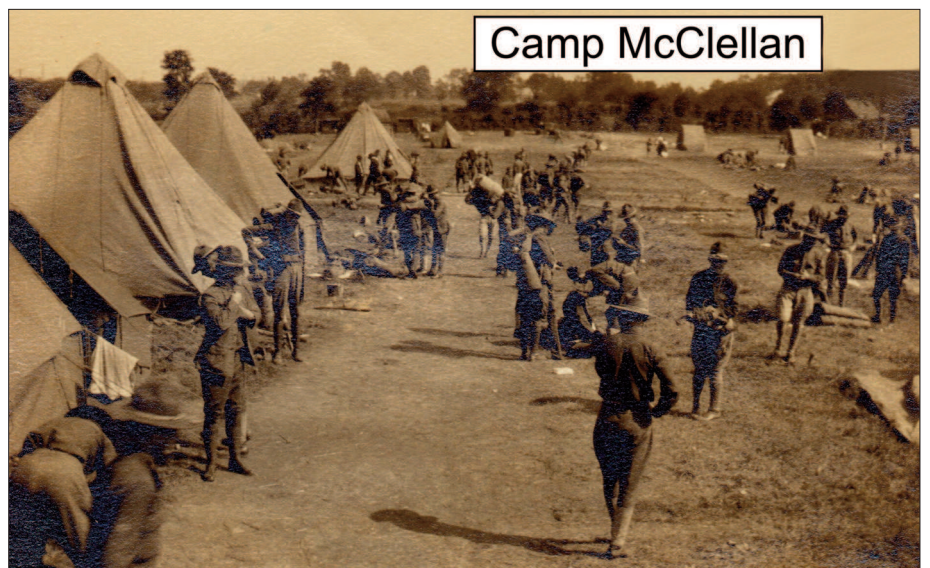
Cette carte de vœux du nouvel an 1918, sur fond de bâtiment administratif, a été signée par un groupe de soldats et offerte à Ernest Joho.

La bannière située entre les portes indique que tous les signataires étaient des engagés volontaires.

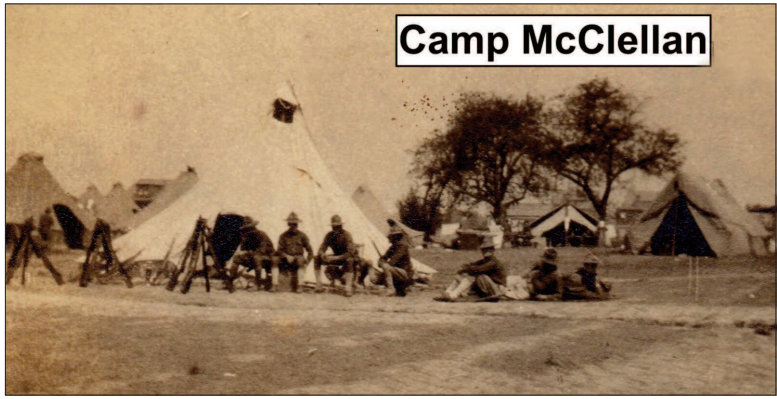


Le camp McClellan, comme tous les autres, a été sommairement et hâtivement construit car le temps pressait.

Les services généraux (bureaux, mess, douches, latrines) occupaient de longs bâtiments de bois et les hommes étaient logés dans des alignements de tentes posées chacune sur un plancher.



Camp McClellan



L'entraînement des troupes (fusils en faisceaux sur la photo ci-dessus) s'accompagne aussi de moments de détente.



Ainsi que l'indiquent les galons sur sa manche droite, Ernest Joho a été nommé sergent pendant son séjour au camp d'entraînement. Lui et ses hommes sont jeunes, courageux et parfois volontaires pour venir combattre à nos côtés. Mais en voyant le sergent, pistolet au poing, « jouer » avec eux au gendarme et aux voleurs on peut se demander s'ils ont été informés de la réalité des combats sanglants et meurtriers auxquels ils pourraient être amenés à participer.

La 29e Division de la Garde Nationale, dont dépendait le 104e Bataillon de Transmissions, a commencé son débarquement à Brest le 8 juin 1918.

Elle a été envoyée au nord de Verdun et en Haute Alsace, et a combattu pendant 21 jours. Elle a avancé de 7 km, capturé 2187 officiers et soldats allemands, et éliminé 21 pièces d'artillerie et 250 mitrailleuses.

Ses pertes ont été de 940 tués, 5219 blessés et 67 prisonniers. Après l'armistice, elle a été cantonnée dans le sud de la Haute-Marne avant de repartir aux États-Unis en mai 1919. De retour au pays, Ernest Joho a repris son métier d'ingénieur à New York et il est décédé le 7 décembre 1933.

De singuliers pluriels

Certains pluriels sont singuliers et prêtent à rire, non sans intérêt d'ailleurs.

On voit ce qu'un cerveau vaut mais qu'est-ce que deux cerveaux valent ?

A la cuisine, une femme popote, deux femmes papotent.

Un hibou, deux i brûlent.

Dans la boucherie, il y a pour un boucher, débouchés.

Sur l'étal, une saucisse sèche, six saucisses sont secs.

A la taverne on a : un bar, des piliers ; un café, des cons faits ; un repas, des repus et dès l'addition, des ladrerries.

Une bravoure vaut des bravos.

Avec le TNT, une once, des tonnes.

On y a droit tous les hivers : une gastro, des grasses toux !

Au spectacle, on voit un comique et des mimiques, un drôle et des rôles, d'un gentil des gens rient, mais hélas, parfois, un pince-sans-rire, des rires s'en plaint.

J'ai remarqué des gymnastes qui avaient, après avoir raté un salto, des sales têtes.

Au séminaire, il y le calotin et les colles latines. On y lit la messe et les missels.

Depuis l'antiquité et les antiques cités, le latin a les latrines.

Il est fréquent de voir au jazz-club, un saxo et des sextets.

Dans le couple on a une femme, des ordres et un homme désordre.

Un mari a des amis qui, pour sa mie, sont des

amants.

A l'usine russe, on voit un slave et des propres à rien.

Dès qu'il parle de lui en disant nous, un illuminé devient despote.

Il a, devant la belle, les boules car il a pris un râteau et des ratés.

On peut avoir besoin d'un hôpital pour des os piteux.

En enfer, il y a le chaud et l'effroi.

Il y a dans un pré, une mule et des mulots.

Parce que le cycliste s'épile, on ne voit jamais le velu sur les vélos.

Je ne sais pas pourquoi est-ce ainsi fait, mais on a un cul et des fesses.

Une grande peut avoir des petits, l'inverse est plus rare.

A la salle de musculation, je m'entraîne au bar où un verre, des haltères.

Même des niais ne peuvent le nier, il est impossible d'avoir une gourde dégourdie.

A chaque élection c'est pareil, on a parfois un espoir et toujours désillusions

Le cancre n'écoute rien et il ne faut pas pour mater ce profane, des profs ânes.

Nul ne peut y échapper, il est prévu qu'on devienne, à la fin, défunt

Il est vrai qu'il m'a fait défaut, mais si mon cœur m'écoeure, me voici encore là et vous aurez désormais un à pile, désopilant !

Jacky Auvigne

FAITES DU SPORT

Notre semaine voile.

Ma semaine à la voile

Le lundi : D'abord, on est arrivé à la base nautique, Stéphane le moniteur de voile a commencé par nous expliquer tout ce qu'il



y avait à savoir sur le bateau. Après Carole a formé les groupes de cata et j'étais avec Emma, Parisse, Lucien. On a gréé, et on est monté sur le bateau. On était un peu mouillés, mais bon ! Il y avait deux bouées sur le lac, on devait aller à celle qui était la plus loin, c'était Parisse qui était barreuse, moi je m'occupais d'un foc, Emma, l'autre foc, Lucien, la grande voile. Lundi après midi, on a fait du canoë. On a mis les gilets de sauvetage, on a mis à l'eau les canoës. Michel nous a expliqué comment monter et pagayer et nous voilà sur le lac. Mardi, on a commencé par le canoë, avec Michel, le moniteur. Moi, j'étais avec Célyane. On a appris à s'arrêter avec les pagaies. On a tous réussi. Mardi après midi, on a fait du catamaran, et un nouveau parcours que Stéphane nous a fait faire. Il y avait un peu de vent et de la pluie, mais on s'est trop bien éclatés. Avec mon équipe, on a crié 1 2 3... HA OU HA OU ! Jeudi, on a commencé par le catamaran, mais il pleuvait beaucoup. Vendredi, on a fait du canoë on est allé dans la réserve de pêche et d'oiseaux, et on est resté toute la matinée. C'était la grande aventure ! Vendredi après midi, on a fait du catamaran. On a tourné face au vent, ce n'est pas compliqué du tout, on a fini par une course et j'étais 2^{ème}. Voilà ma semaine à la voile du 3 au 7 mai 2021. Lilou

Stéphane, le moniteur de voile nous a expliqué comment naviguer. Dans mon groupe il y avait Corentin, Léna, Célyane et moi. Ce n'était pas très bien car il n'y avait pas beaucoup de vent. Le but était de tourner autour des bouées.

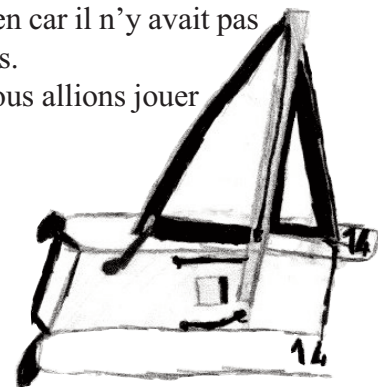
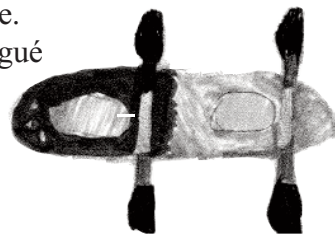
Le midi, nous mangions dans la base nautique et ensuite nous allions jouer sur la plage avant de reprendre.

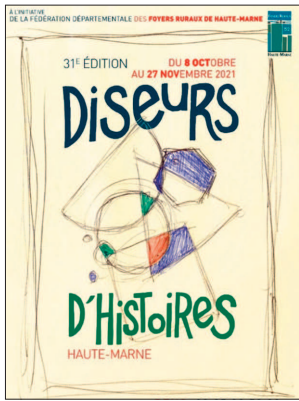
L'après-midi nous avons navigué en canoë avec Michel.

Vendredi, en canoë, nous sommes allés dans la réserve de pêche.

Jeanne

Ecole de Saint-Loup/Aujon





31^{ème} Festival Les Diseurs d'Histoires

S'adressant à tous, le festival offre la possibilité de découvrir le monde sous des regards différents en partageant des mo-

ments conviviaux.

Des conteurs professionnels venus des 4 coins de la France et de la francophonie sont accueillis en Haute-Marne dans le cadre du festival. Pendant plusieurs semaines les artistes se produisent dans des écoles, des salles de spectacles, des salles polyvalentes, des médiathèques, sur les sentiers... Le conte a cet avantage de s'adapter à de nombreux espaces et configurations scéniques. Contes merveilleux, traditionnels, mythologiques, récits de vie, biographiques, seul ou accompagné de musiciens, le conte fait grandir les plus jeunes et rêver les grands.

Cette année, ce sont 34 communes, réparties sur tout le département, qui accueillent l'un des 43 spectacles programmés.

L'édition 2020 du festival, malheureusement interrompue à la fin du mois d'octobre dernier, a laissé aux différents diseurs d'histoires n'ayant pas pu conter, un certain goût d'inachevé... C'est pourquoi, se retrouvent à l'affiche de cette 31^{ème} édition : **Hélène Palardy, Jean-Claude Botton, Fred Pougeard, Barbara Glet et Louis Galliot.**

Se joignent à cette programmation d'autres artistes comme **Aurélien Loiseau, Debora Di Gilio et Fabienne Morel** de la compagnie Huile d'Olive et Beurre Salé, bien connues du festival ; **Océanne Roma et Clara Cornil** de la compagnie Les Décisifs ainsi que le musicien **Fred Pezet**, qui partagera la scène avec Jean-Claude Botton et Fred Pougeard à l'occasion de la **clôture du festival le 27 novembre prochain à Neuilly-l'Évêque.**

Ces derniers auront alors carte blanche pour vous faire découvrir leurs talents, leurs énergies et leur complémentarité au cours d'un moment unique où l'émotion, le rire et la convivialité seront de la partie.

Le 8 octobre dernier à Corgirnon et pour la première fois en France, les récits épiques d'Afrique de l'Ouest du spectacle *Pekâne*, interprétés par le conteur sénégalais Thierno Diallo et du musicien Nicolas Poisson, ont ouvert avec succès le festival.



Jean-Claude Botton



Debora Di Gilio
et Fabienne Morel



Hélène Palardy



Barbara Glet et Louis Galliot
Credit Photo Christiane Oli

La Toute Petite Saison

En partenariat avec le Service Spectacle de la Ville de Langres

Parce qu'un enfant grandit chaque jour et pas seulement en mars, Tinta'mars l'accompagne toute l'année ! 11^{ème} saison proposée par Le service Spectacles de la Ville de Langres et Tinta'mars avec 3 spectacles pour les tout-petits à partir de 9 mois.

Temps

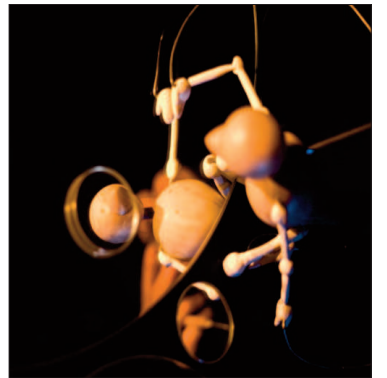
De : Compagnie Haut les Mains

À travers des haïkus, poèmes courts japonais, *Temps* plonge le public dans un bain sonore et pictural et nous offre un voyage au fil des saisons.

Un défilé de tableaux qui sollicite tous les sens des petits et des grands, autant de bulles poétiques à souffler et à contempler...

**Langres Salle Jean-Favre Mercredi 1^{er} décembre 2021
et séances scolaires le 31 novembre 2021**

Spectacle à partir de 6 mois - Durée : 25 min. - Genre : Marionnette
Infos et réservations : 03 25 87 60 34



En attendant Tinta'mars Report du final du festival 2021

Un Poyo Rojo

De : Alfonso Baron
& Luciano Rosso

Dans le vestiaire d'une salle de sport, tels de jeunes coqs, deux hommes se toisent. Rivalité sportive? Amitié virile? Drague? De la lutte à l'enlacement, il n'y a qu'un geste...

Un théâtre physique jubilatoire qui associe fraîcheur divertissante et exploits techniques des deux artistes.

Samedi 15 janvier 2022 à 20h30 Salle Jean-Favre / Langres

Spectacle à partir de 8 ans - Durée : 1 - Genre : Théâtre physique
Infos et réservations : resa.tintamars@gmail.com



Retrouvez
l'association
La Montagne

Le prochain numéro, N°137 de *Vivre Ici*
sortira le 15 janvier 2022
Envoyez textes, articles, photos, dessins,
avant le 18 décembre 2021
à Jocelyne PAGANI,
6 place Adrien Guillaume - PRANGÉY
52190 VILLEGUSIEN-LE-LAC
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 10 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 20 €) à partir du N°136

* **Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)**

Titre :

* **adhère à l'association La Montagne**

individuel et famille 10 € association 22 € commune 30 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin* à adresser à

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Vivre Ici

Le journal de La Montagne
(association)

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine
52250 LONGEAU

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 10 €

Le numéro : 2,50 €

N°CPPAP : 1121 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES